



Musique Julie Aubé, la plus discrète des Hay Babies, se lance en solo *Page B 5*



Resto Une très belle soirée à table chez Baumann Smokehouse *Page B 7*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 8 SEPTEMBRE 2017



ANCIENT FUTURE

À l'offre musicale s'ajoutent artistes de cirque, danseurs, acrobates, maquilleurs, artistes de burlesque et artistes visuels, qui investiront le Quai de l'horloge.

Faire du neuf avec du vieux

Pour sa troisième édition, l'étrange festival Ancient Future promet de faire vivre des sensations fortes

Sur papier, la recette est insolite: promouvoir les musiques électroniques et les arts circassiens, les deux à la fois. Ajoutez une couche de vernis nouveaux médias et écoresponsable, voici le Festival Ancient Future, dont la troisième édition se déroulera vendredi et samedi au Quai de l'horloge et au Hangar 16 du Vieux-Port de Montréal. En vedette, le pionnier du techno de Detroit Kevin Saunderson, l'halluciné musicien syrien Omar Souleyman, le producteur électro-hip hop Hudson Mohawke, des artistes locaux tels que Brown et Project Pablo. Ah, et aussi une danseuse burlesque française nommée Chatte Chatoyante!

PHILIPPE RENAUD

Lors de la première édition, un millier de festivaliers a répondu à l'appel. L'an dernier, ils étaient 5000, attirés là par les lieux accueillants et une programmation assez alléchante pour les amateurs de musique électronique — ni trop pointue, surtout pas commerciale. « Cette année, on espère atteindre le chiffre de 7000 entrées », avance Francis Corbeil-Savage, chargé des communications de cet étrange festival qui, mine de rien, semble vouloir faire la démonstration qu'il y a encore de la place pour un nouveau festival culturel après une saison durant laquelle ceux-ci font la file parechoc à parechoc sur le calendrier estival. « On cherche vraiment à créer une expérience multidisciplinaire en nous inspirant de la démarche de festivals tels que le Burning Man », explique Martin Loutrel, président de la boîte de production

en événementiel Episode Agency et cofondateur du festival. « L'expérience, sur les trois scènes extérieures surtout, se veut un mélange de plusieurs formes d'art, pas qu'un festival house ou techno — et rap, une nouveauté depuis l'an dernier, incarnée cette fois par la présence de groupes comme The Underachievers, de Brooklyn, ou Brown, constitué de membres des Dead Obies. Un genre de proposition musicale qu'on n'a peu l'habitude de voir dans des festivals électroniques traditionnels. »

Autre suggestion audacieuse, la présence d'Omar Souleyman (ce vendredi, 20h), musicien d'origine syrienne devenu l'improbable ambassadeur du techno de sa région lorsque l'étiquette Sublime Frequencies a édité ses enregistrements il y a une dizaine d'années. Associé aux styles populaires dabka et chaabi, Souleyman se produisait dans des mariages, parfois accompagné de musiciens, souvent



ANCIENT FUTURE

La programmation est alléchante pour les amateurs de musique électronique.

seul avec un synthétiseur, lequel servait à reproduire à la fois le rythme et les orchestrations d'un orchestre de mariage syrien typique. Ça devient donc accidentellement techno, et furieusement techno d'ailleurs, comme arrivé dans nos oreilles d'une autre galaxie. Voilà pourquoi Björk s'en est entichée.

« En invitant ce type d'artiste, on cherche d'une part à ouvrir les horizons sur notre scène extérieure, et ainsi positionner la fête dans le Hangar 16, très courue, comme l'after-party du festival », un événement d'autant plus accueillant que les billets sont offerts à des prix démocratiques, soit 15 \$ par jour, ou 85 \$ dollars pour le week-end.

Prendre le festivalier par surprise

À l'offre musicale s'ajoutent tous ces autres artistes et troupes qui habiteront le Quai de l'horloge, insiste Francis Corbeil-Savage: « artistes de cirque, danseurs, acrobates,

maquilleurs, artistes de burlesque, artistes visuels, notamment ceux qui font du mapping, cette pratique qui consiste à projeter des images claires sur une surface accidentée, complexe, "cartographiée" par ordinateur pour mieux rendre les images.

Tous ces artistes interviendront dans le déroulement de la journée, en donnant des performances au beau milieu de la foule, histoire de prendre le festivalier par surprise. « On veut créer vraiment une bacchanale, un événement unique en son genre, inspirant. On arrive à une ère où les festivals ne sont plus qu'une simple affiche, qu'une liste de noms, une programmation musicale. Il faut faire vivre davantage de sensations aux gens », une phrase qui pourrait servir de mantra aux fondateurs du festival, également derrière les projets La Bacchanale (organisme sans but lucratif visant la diffusion des musiques électroniques et des arts du cirque) et Boom Box, présenté comme un

« camion-musique déjanté » servant à mettre un peu de fantaisie dans des événements d'entreprises.

Quant au nom du festival, qui se lit en anglais, mettez ça sur le dos des fondateurs... trois Parisiens arrivés ici il y a sept ans. « On savait qu'on pourrait se faire taper sur les doigts avec ça, rigole Martin Loutrel. On a hésité à l'appeler "Futur Ancien", puisque ce qu'on cherchait à faire, c'est jouer avec le contraste des époques, inviter des artistes de l'ancienne génération — comme le vétéran Kevin Saunderson ou le producteur house français Étienne de Crécy — et la nouvelle », tels que le Montréalais Project Pablo, voire l'Écossais Hudson Mohawke (collaborateur de Kanye West et ANOHNI, entre autres). « Bon, je pense que ce sont des raisons de marketing qui nous ont poussés à ajouter le "r" à Ancien. Sauf que toute notre communication se fait en français! »

Collaborateur
Le Devoir



Des suggestions de sorties pour le week-end

SORTIE AUX PARCS

La fin de l'été est peut-être fraîche, mais c'est un climat idéal pour le plein air — et pour profiter de la Journée des parcs nationaux du Québec, ce samedi, pour laquelle l'entrée est gratuite dans les 21 parcs de la province. Outre les randonnées guidées, une série d'activités spéciales font découvrir la faune, la végétation et la conservation propres à chacun des parcs. Nos suggestions: une balade dans les bayous et les marais en canot-rabaska (Îles-de-Boucherville), un cours sur les neuf espèces de la « famille des bleuets » du Saguenay-Lac-Saint-Jean (Monts-Valin), une patrouille en apprenti garde-parc pour petits et grands (mont Saint-Bruno), du yoga méditatif pour enfants de 4 à 10 ans (Mont-Tremblant) et une grande traversée de 15,2 km, d'ouest en est (Bic). On apporte sa tente pour camper sous la canopée qui, déjà, revêt ses nouvelles couleurs. Samedi dès 9h. Programme: sepaq.com/journeesparcs

PROJET LOCAL

Que se passe-t-il dans Marconi-Alexandra? C'est ce que veut montrer la première édition du festival citoyen Projet Ex, réunion de quartier (ce dénommé Mile-Ex) qui accueille jusqu'à dimanche un bel échantillon d'idées et de savoir-faire local. Après une journée de réflexion sur, notamment, le verdissement, la construction durable et l'alimentation locale (vendredi dès 8h au 6666, Saint-Urbain, billets nécessaires), suivra une fête de quartier avec petit marché, ateliers, création artistique en direct et visites guidées d'un parcours d'art public (samedi de 11h à 23h au coin Waverly et Beaubien, gratuit). Une belle soute à idées. Programmation: projetex.ca

DE RUELE EN RUELE

C'est en fin de semaine que les ruelles vertes de Montréal, ces îlots de fraîcheur cachés entre les grandes artères, sont à l'honneur. En plus d'activités en lien avec le verdissement, il y aura la projection *Vue de ruelle*, composée de huit web-documentaires sur l'histoire de cet engagement citoyen (vendredi à 20h30 dans la ruelle William et samedi à 20h30 dans la ruelle Desjardins) et des visites guidées des ruelles de Villeray, du Plateau et de Saint-Henri menées par Kaléidoscope ou L'Autre Montréal. Samedi et dimanche. Carte des ruelles: bit.ly/2gkNVUk Programmation: bit.ly/2xRZ6Mi

ARTS DE (PETITE) RUE

Restons dans l'environnement des ruelles, mais cette fois pour le tout premier MiniFAR, pour « minifestival des arts de rue », qui réunira une petite foule dans l'espace restreint d'une ruelle de Rosemont. Danse, musique, cirque, théâtre, marionnettes auront un endroit commun où se mettre à l'essai, tout en faisant passer un bon moment au voisinage. Samedi de 13h à 22h entre les rues De Normanville et Chambord, au sud de Saint-Zotique Est. Entrée libre. festivalfar.com

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

« On cherche vraiment à créer une expérience multidisciplinaire en nous inspirant de la démarche de festivals tels que le Burning Man »

Martin Loutrel, cofondateur du festival

MÉDIAS

Départ du directeur de Vanity Fair, une des cibles de Trump

New York — Le très influent directeur de *Vanity Fair*, Graydon Carter, est sur le point de passer la main après 25 ans à la tête du magazine, et après avoir battu des records d'abonnement à la suite des attaques de Donald Trump.

«Je veux m'en aller alors que le magazine est au sommet», a confié Carter, 68 ans, au *New York Times*. «Je veux partir tant qu'il est dans une forme éblouissante, à la fois dans le domaine du numérique et du papier», a-t-il ajouté, alors que le magazine du groupe Condé Nast est pris lui aussi dans les bouleversements qui secouent le secteur de la presse.

En décembre 2016, le magazine, qui combine couverture des célébrités, journalisme d'investigation et portraits de personnalités, avait battu le record du nombre d'abonnements en 24 heures après un tweet vengeur de Donald Trump contre lui. «*Quelqu'un a-t-il vu les mauvais chiffres de ventes de Vanity Fair?*» avait alors tweeté le président des États-Unis, dont la presse est l'une des cibles favorites. «*Forte baisse, gros soucis, mort! Graydon Carter, aucun talent, va se faire sortir!*» avait-il ajouté. Trump réagissait à un article au vitriol sur le Trump Grill, un des restaurants de la Trump Tower.

Graydon Carter a indiqué au *New York Times* qu'il avait songé à partir en début d'année, mais que l'arrivée de Trump l'avait fait rester un peu plus longtemps. Il devrait quitter le magazine pour de bon en décembre, non sans avoir suggéré des noms pour le remplacer à l'un des postes les plus convoités de la presse magazine.

Carter avait succédé à Tina Brown, lorsque cette dernière était partie au très prestigieux *New Yorker*.

Agence France-Presse



HANS VAN DER WOERD

D Lire aussi : La critique de Christophe Huss du concert *Fantastique Bruckner* de l'**Orchestre Métropolitain** dirigé par Yannick Nézet-Séguin, sur les plateformes numériques du *Devoir*.



Monté comme un collage de différents matériaux, *Silencio* repose sur une scénographie sobre, où trois danseurs jouent sur la gravité.

Embrasser le silence avec Daniel Abreu

Le retour du chorégraphe et danseur madrilène à Quartiers Danses promet d'intéressants échanges entre Montréal et Madrid

MÉLANIE CARPENTIER

Tourné vers les échanges internationaux, une des missions du festival Quartiers Danses (FQD) est d'amener des artistes montréalais à s'exporter en invitant des diffuseurs étrangers. Et vice-versa, le FQD permet à des écritures d'autres horizons de s'importer dans la métropole. Le parti pris du directeur Rafik Hubert Sabbagh, cette année, est de ramener des créateurs espagnols s'étant déjà illustrés lors d'éditions précédentes. C'est le cas de Daniel Abreu, qu'on avait découvert lors de son dernier passage en 2015 avec *Animal*, une pièce à la charge onirique révélant un fin travail sur le nu, l'animalité et la répétition.

Deux ans plus tard, le chorégraphe installé à Madrid revient avec une pièce qu'il qualifie de plus austère, profonde et tournée vers l'intériorité.

Alors que les prises de parole fusent dans tous les sens, quitte à nous étourdir, le silence ne serait-il pas un dernier rempart à la folie? Une forme de dissidence, voire de subversion? *Silencio*, nouvelle création de Daniel Abreu, comme son titre l'indique, est un appel au silence et au besoin de ralentir: «*Pour moi, l'art contemporain est basé sur la répétition, car il y a peu de nouvelles choses à dire*», affirme l'Espagnol, dont l'idée de cette nouvelle création est née d'un *rush* de stress et de pression à produire dans la vitesse. «*Ce dont on a le plus besoin de nos temps, c'est de plus de quiétude, et nous devons insister sur ce thème*.»

Monté comme un collage de différents matériaux, *Silencio* repose sur une scénographie sobre, où trois danseurs jouent sur la gravité. Le chorégraphe travaille sur des changements de rythme, autant musicaux que chorégraphiques et utilise la répétition pour insister sur certains motifs, afin d'apporter une certaine profondeur aux mouvements. «*Quand je suis à la place du spectateur, j'ai envie que le performeur me donne plus que du mouvement ou une présence, explique-t-il. Je suis moins intéressé par les bons danseurs que par les bons communicateurs. C'est ce que j'essaie d'amener dans mes propres pièces. Elles doivent aller au-delà de ce qu'on peut voir, pour que le spectateur puisse se dire: "OK, je n'ai pas tout compris, mais quelque chose, un message m'est arrivé."*»

Des influences éclatées

Arrivé dans le milieu de la danse sur le tard en

Espagne, Daniel Abreu est formé en ballet classique, mais aussi en danse contemporaine et traditionnelle espagnole. Ce qui caractérise la signature du créateur est la diversité stylistique dans laquelle il puise ses inspirations. Musicalement, l'artiste aime explorer. Usant autant de la musique classique que de la pop, il se plaît aussi à s'aventurer vers des terrains plus *underground*, tels que le trap, mouvement musical rap apparu dans le sud des États-Unis dans les années 2000, récupéré par certaines franges de la musique électronique dance et proche du dubstep.

Parallèlement à sa carrière de danseur, ses études en psychologie ont beaucoup influencé sa manière d'approcher l'art. Le créateur s'est longtemps intéressé à la Gestalt-thérapie, théorie psychocorporelle et holistique centrée sur le rapport de l'individu à son environnement (et comment celui-ci peut s'y ajuster), ainsi que sur la conscience des flux permanents de nos sensations physiques ouvrant à une meilleure connaissance de soi-même. «*Quand je travaille sur une création, j'essaie de m'éloigner le plus possible du processus thérapeutique. S'il advient, c'est par accident, et c'est parce que j'essaie de sonder l'humain en allant plus en profondeur, vers l'intériorité, ce n'est pas de manière intentionnelle*», affirme-t-il, tout en poursuivant sur son attachement au mot «silence», qui s'est imposé comme titre au moment où il en avait le plus besoin.

Silencio sera présenté lors d'une des soirées Regards croisés, au côté d'une création des Montréalaises France Roy et Johanne Marie Tremblay. Outre le travail du Madrilène, on pourra retrouver pour cette 15^e édition du FQD aux notes hispaniques, les Barcelonais de La Intruza, ainsi que le duo formé de la Catalane Sonia Gomez et de Marc Béland avec la reprise de *Bailarinas*, pièce ludique vue à l'Agora le printemps dernier.

Collaboratrice
Le Devoir

SILENCIO

De et avec Daniel Abreu, Anuska Alonso et Sacil Gonzalez. Soirée Regards croisés Montréal/Madrid au festival Quartiers Danses, à la Cinquième Salle de la Place des Arts samedi à 20h. **MAS O MENOS INQUIETOS/DIRT** De et avec Daniel Abreu et Carmen Fumero. Performance hors les murs, aux jardins Gamelin vendredi à 17h.

CINÉMA

Sentiments usinés

Tout est factice dans la comédie romantique *Bienvenue à la maison*, campée à Hollywood

BIENVENUE À LA MAISON (V.F. DE HOME AGAIN)

★★ Comédie romantique de Hallie Meyers-Shyer. Avec Reese Witherspoon, Pico Alexander, Jon Rudnitsky, Nat Wolff, Michael Sheen, Candice Bergen, Lake Bell. États-Unis, 2017, 97 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Après l'excellent *Wild*, mis en scène par Jean-Marc Vallée, puis le succès de la miniserie *Little Big Lies*, réalisée par le même Vallée pour le compte de HBO, on croyait la comédienne Reese Witherspoon revenue des bluettes insipides (*Sweet Home Alabama*, *Et si c'était vrai...*, *Quatre Noël*) où elle dilapida trop longtemps son talent après des débuts fameux dans des productions autrement plus stimulantes (*Freeway*, *American Psycho*, *Élection*). Eh bien non, en témoigne ce nouveau et insignifiant *Bienvenue à la maison* (*Home Again*).

Witherspoon incarne Alice, une mère célibataire qui anguisse à la veille de célébrer son quarantième anniversaire. Que désire-t-elle pour la suite de son existence? Et qui est-elle, au fond?

La crise existentielle, pourtant riche de possibles dramaturgiques, est expédiée aussi vite qu'elle est évoquée alors que le scénario introduit — fort maladroitement — l'intrigue concurrente.

Déficit de crédibilité

D'une part, on s'attache au parcours d'Alice, récemment séparée et qui vient d'emménager dans l'hacienda hollywoodienne que lui a léguée son défunt père cinéaste. Tout en s'occupant de ses deux filles, Alice essaie de mettre sur pied une compagnie de décoration. D'autre part, on assiste aux péripéties professionnelles de trois jeunots venus chercher gloire et fortune à L.A. Sans le sou, ils aboutiront dans la maison d'amis d'Alice.

On a beau se dire qu'il s'agit d'un film dont le niveau de réalité se situe à peine au-dessus de celui d'un conte de fées, on n'arrive jamais à croire qu'un parent laisserait trois inconnus s'immiscer de la sorte dans le quotidien de ses enfants.

Autre aspect problématique: l'acteur Pico Alexander, qui interprète Harry, l'apprenti réalisateur de 26 ans qui s'éprend d'Alice. La situation n'a en soit rien d'exceptionnel: Reese Witherspoon est belle, charismatique, et son regard pétillant d'intelligence. Tout le contraire de son partenaire: aucune présence et des yeux de merlan frit. L'absence de chimie entre Witherspoon et Alexander est si patente que ça en devient étrangement fascinant.

Chose certaine, l'idylle entre Alice et Harry, avec le spectre de l'ex (Michael Sheen) en guise de complication accessoire, ne convainc jamais. La vraisemblance, ou plutôt son absence, est toutefois le moindre des problèmes de *Bienvenue à la maison*.

Le film est, à proprement parler, d'une profonde platitude. Peut-être cet ennui mortifère est-il à blâmer pour le fait que l'as directeur photo Dean Cundey (*La chose*, *Retour vers le futur*, *Le parc jurassique*) ait signé des images aussi peu inspirées.

Curieux constat

Les épisodes convenus s'enchaînent, entrecoupés de petits montages où les acteurs simulent humeurs et sentiments explicités par la musique. On sourit parfois, on bâille le plus souvent.

Pour son premier film, Hallie Meyers-Shyer s'en tient au b.a.-ba de la grammaire cinématographique, peut-être pour avoir été trop gavée des comédies surannées écrites et réalisées par ses parents, Nancy Meyers (*Quelque chose d'inattendu*, *C'est compliqué*) et Charles Shyer (*Baby boom*, *Le père de la mariée*).

D'ailleurs, la vision qu'elle offre d'Hollywood, où elle a grandi, demeure résolument du côté gentil de la satire. Quant à son héroïne, et sans gâcher la fin pour qui souhaiterait néanmoins voir le film, Hallie Meyers-Shyer ne semble pas être d'avis qu'Alice peut conjuguer amour et connaissance de soi. Comme si on ne pouvait pas aimer et être bien dans sa peau tout à la fois.

Curieux constat pour une comédie romantique.

Le Devoir



LES FILMS SÉVILLE

L'absence de chimie entre Alice (Reese Witherspoon) et Harry (Pico Alexander) est si patente que ça en devient fascinant.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal	Céline, au-delà du rêve	LE MIRAGE (2015) avec Julie Perreault, Louis Morissette.	Le Téléjournal	LES BOYS IV (2005) Rémy Girard.								
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Sucré Salé	Bloopers	RAPIDES ET DANGEREUX 3: TOKYO DRIFT (2006) Lucas Black.	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Denis Lévesque					Cinéma
TQ	Passager	Passager	Appendices	Like-moi!	Un chef à la cabane	A communiquer		Belle et Bum / 2Frères, Mara Tremblay.					
V	Atomes	Souper parfait	L'arbitre	911	SQ	ROCKY IV (V.F.) (1985) avec Dolph Lundgren, Sylvester Stallone.		Guerre clans	NVL				Infopublicité
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	24/60					
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	La quête des vents	Les colères de la mer		Chacun son île	Journal/Afrique	23h35 Profilage	Partie 2 de 2				
D	Ancient Mysteries / Destruction	Le contrat / Ducarme Joseph	Un tueur si proche	60 jours en prison	Attaques à main armée	Ingénierie du mal		Méchantes					
VE	Mini-maisons sur mesure	Quoi ton plan? / Design V.I.P.	Vendre ou rénover?	Tous pour un chalet!	En famille	ByeMaison	Mise à nu / Le pénis	On a échangé					
MAX	Bones	Le mentaliste	SWEET HOME ALABAMA (2002)	avec Josh Lucas, Reese Witherspoon.	Younger	Bones		Le mentaliste					
VRAK	Code G.	ALT	Teen Wolf	Journal d'un vampire	La famille royale	Smallville / Corps de glace	Veronica Mars	Hors d'ondes					
RDS	15h00 FIT Tennis - Omnium des États-Unis	Demi-finale (D)			Images/sec.	L'avant-match	LCF Football / Alouettes de Montréal c. Lions de la Colombie-Britannique (D)						
HISTORIA	Les Britanniques	Yukon Gold: L'or à tout prix	Les montagnards	Les hommes du Mississippi	Plus grands que nature	Les as de la brocante		AS de brocante					
ICI ARTV	Monsieur Selfridge	Made in Italy	Qui êtes-vous?	Sherlock / Le signe des trois	Planète Safari	Faits divers le mag		The White Queen (v.f.) / La tempête					
EXPLORA	Curiosités	Orangs-outans	Planète techno	Pharmachien	Planète: Attention danger	Sexplora	Stupidité	Tabou / L'amour à tout prix					Super-humains
SERIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS	Heartland / Tout va changer	Bull (v.f.) / La théorie du genre	Code Black (v.f.)	Blue Bloods / Insubordination		L'entreprise					
Z	Dans l'net	Chasseurs	Maripier!	En prison	Les Recrues	Lizard Lick	Remorquage	Prêt sur gage	Infiltration	Banshee / Le nouveau boss	Sexe Shop		Six
C. SAVOIR	Un grand pas	18h50 Universc	Chastena / Thèse	Encore plus	MTL innovante	Quoi de neuf	De grands noms	22h20 Universc	La bibliothèque de...	Between Pages			CORIM
EVASION	Ultimate Airport Dubai	Mission café / Bolivie	Traqueur de mystères	Hell's Kitchen	LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (1972)	Hell's Kitchen	A vos risques et périls	BenBreakfast					
TFO	SallyB / Sally B.	Top! / Top!	Motel / Je dors	Subito texto	Conseils	Carte de visite	LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (1972)	Conseils	Carte de visite	RESSAC			
Cinépop	17h30 NASHVILLE BLUES (1993)		19h25 PRESENTATEUR VEDETTE: LA LEGEN...		LE CIEL PEUT ATTENDRE (1978) B. Henry.		22h40 Vikings			23h25 LA FILLE DU GENERAL			
SEcran	17h20 CRIMSON PEAK (V.F.)	19h20 LA LEGENDE DE BARNEY THOMSON (2015)		AU BORD DE L'HIVER (2016) Joe Kinnaman.	CHASSE-GALERIE: LA LEGENDE (2016)								Cinéma
Planète	Chron. félins	Véto & Co	Serabec	Vacances ilimite	L'empire du système solaire	Biologie 2.0	Planète Safari	Faits divers le mag					Chron. félins
MATV	Place des Arts	TEMPO!	Premières vues	UrbArt	Goût affaires	Pêche urbaine	Place des Arts	Chansons via	Aller-retour	Extraacte	Un café		La Scène
CBC	CBCNews	On the Money	Kim's	Coronation St.	marketplace	Extraordinary	Planète: Attention danger	CBC News: The National	CBCNews	Coronation St.	CBC Pass		
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Goldbergs	The Goldbergs	Motive / Calling the Shots	Criminal Minds / Alpha Male	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang			
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver / Fish Scaler	Hawaii Five-O / Waimaka 'Eie'ele	Undercover Boss Can. / Sodexo	Global News	23h35 The Late Show				
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	EIF Presents	What Would You Do?	20/20	Local22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	EIF Presents	Hawaii Five-O / Waimaka 'Eie'ele	Blue Bloods	Ch. 3 News	23h35 The Late Show					
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	EIF Presents	America's Got Talent	Dateline NBC / The Target	11pm News	23h35 The Tonight Show				
NBC (33)	PBS NewsHour	BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	Third Rail	American Masters / Tyrus Wong	Charlie Rose	Business	Charlie Rose				
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour	M.Lake Journal	New York NOW	American Masters / Tyrus Wong	Off the Menu: Asian America	Charlie Rose					
UNIS	Pense vite!	Jenny! / Jenny	Galaxie près	Galaxie près	Radio enfer	Radio enfer	Trait d'humour	Amarretto	Larry / Robi	Les chroniques			
HBO	17h55 San Fran	18h40 ALL THE WAY (2016) avec Anthony Mackie, Bryan Cranston.			Ballers	Insecure	Real Time With Bill Maher	VICE	Room 104	Ballers			
AddikTV	Haven / Dans la lumière	Psych: Enquêteur malgré lui	Chicago Fire / A la petite cuillère	Esprits criminels	Le TVA sports	Icons sport	Le TVA sports	Haut airs	Red Bull Race				
TVA Sports	LMB Baseball / Rays de Tampa Bay c.	Red Sox de Boston (D)											
09/08	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

SOIRÉE « ADOS »

La première fiction jeunesse originale d'UNIS, qui aborde la délicate question des cancers juvéniles, sert de locomotive à cette soirée «ados» composée de classiques de la télévision jeunesse des années 1990.

Jenny, Dans une galaxie près de chez vous, Radio Enfer et Chair de poule, UNIS, vendredi, dès 18h30

RENTRONS!

L'automne télévisuel commence pour trois réseaux généralistes lundi. Pour marquer le coup, chacun présente une émission spéciale pour présenter sa programmation.

Ya du monde à messe — Spéciale rentrée, Télé-Québec, vendredi, 21h, En direct du'univers — Spéciale de la rentrée, Radio-Canada, samedi, 18h30, et la Rentrée TVA 2017, TVA, dimanche, 19h30

LA PORNOGRAPHIE SORT DU PLACARD

Cette série de David Simon et Georges Pelecanos (*The Wire*, *Treme*), très attendue par la critique, nous entraîne dans le New York malfamé des années 1970, alors que l'industrie du cinématographique X sort de sa clandestinité.

The Deuce, HBO Canada, dimanche, 21h
Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

ALL SAINTS

États-Unis, 2017, 108 minutes.
Drame de Steve Gomer avec
John Corbett, Cara Buono,
Barry Corbin.

Plutôt que de fermer l'église dont il vient d'obtenir la charge, un ex-vendeur devenu pasteur désobéit à sa hiérarchie et entreprend de cultiver les terres avoisinantes avec sa famille afin de nourrir des réfugiés birmans et de rembourser les dettes de la congrégation.
V.O.A. : Forum.

BIENVENUE À LA MAISON

(V.F. DE HOME AGAIN)
États-Unis, 2017, 97 minutes.
Comédie sentimentale de Hallie Meyers-Shyer avec Reese Witherspoon, Pico Alexander.

De retour à LA après sa séparation, une mère de deux filles accueille dans sa maison un aspirant réalisateur dont elle s'est éprise.
V.O.A. : Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Des Sources, Spheretech, Marché Central. V.F. : Quartier latin, StarCité.

ÇA (V.F. DE IT)

États-Unis, 2017, 130 minutes.
Drame d'horreur de Andres Muschietti avec Finn Wolfhard, Bill Skarsgård, Javier Botet.

À la fin des années 1980, dans une petite ville du Maine, des enfants impopulaires à l'école doivent lutter contre un clown terrifiant, qui aurait au fil des siècles enlevé et tué de nombreux garçons et filles de la région.
V.O.A. : Cinéma Banque Scotia, Forum, Quartier latin,

Place LaSalle, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, StarCité, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.

V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

RUMBLE - THE INDIANS WHO ROCKED THE WORLD

Canada, 2017, 102 minutes.
Documentaire de Catherine Bainbridge et Alfonso Maiorana.

Avec sa pièce *Rumble*, le guitariste Link Wray devient en 1958 le tout premier Amérindien à influencer la musique rock. Avant lui, le guitariste Charley Patton et la chanteuse Mildred Bailey, également d'origine autochtone, avaient marqué le blues et le jazz.
V.O.A., s.-f. : Beaubien, Cinéma du Parc.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO



CHRIS DONOVAN LA PRESSE CANADIENNE

De gauche à droite: le cinéaste Janus Metz, les acteurs Shia LaBeouf, Stellan Skarsgård et Sverrir Gudnason, en conférence de presse jeudi à Toronto

De grandes rivalités réincarnées au TIFF

ODILE TREMBLAY
à Toronto

Grand tralala et séances bondées, chic auditoire trempé par les ondées qui inondent les festivaliers à intervalles. Rien pour couper la frénésie au Bell Lightbox, comme aux chics palaces Princess of Whale et Royal Thompson Hall. La rue King a été fermée entre University et Spadina. Les badauds y mangent dans les gargotes improvisées en croquant les vedettes. Les mégafêtes se préparent à tous les banquetts. C'est parti pour dix jours de cinéma et de *people* dans le nombril de Toronto.

Le film *Borg/McEnroe* de Janus Metz, cinéaste suédois d'Armadillo, lançait le bal jeudi du Festival international du film de Toronto (TIFF). Film de tennis et de rivalités au sommet et sur le terrain, il roule autour du célèbre match de tennis de Wimbledon entre le champion en titre, le Suédois Björn Borg (joué par Sverrir Gudnason) et le bouillant Américain John McEnroe (incarné par Shia LaBeouf).

Denis Shapovalov créant un regain d'intérêt pour cette discipline, à sa sortie chez nous, le film pourra en profiter. Un journaliste a demandé après la projection à Shia LaBeouf s'il connaissait notre étoile montante du court.

— Jamais entendu parler. Allez, ça viendra... Shapovalov allait assister quelques heures plus tard à la projection de gala du film.

Un rôle catharsis pour LaBeouf

Shia LaBeouf, lui-même un peu caractériel, est parfait en McEnroe, gars qui a du mal à accepter de perdre et qui a des crises homériques. Sverrir Gudnason a tout le flegme apparent de son homologue. Le match est demeuré fameux par la somme de ses revirements.

Pour tout dire, sans rêver aux Oscar, le film est vraiment pas mal, plein de tensions, surtout lors du fameux match, également avec incursions dans la vie stressante et l'enfance des héros, particulière-

ment celle de Borg, au nom demeuré légendaire en Suède encore plus qu'ailleurs. Ses angoisses sont palpables. C'est le fils du champion qui tient le rôle de son père enfant.

Stellan Skarsgård, immense acteur, incarne avec une intériorité puissante le manager de Borg. Le côté humain du film est bien rendu. Si les amateurs de tennis y trouveront leur compte, le côté *rock star* des champions en représentation constante devrait plaire à un auditoire plus large.

Shia LaBeouf affirme s'être reconnu dans son personnage. Tous deux doivent témoigner de leurs vies agitées sur toutes les tribunes, alors qu'ils voudraient parler de leur art. « *Ce rôle fut une catharsis pour moi. McEnroe était un incompris. Comme Mozart. Alors j'ai revu Amadeus.* »

Plus qu'un biofilm

Le cinéaste nous affirme avoir voulu faire davantage qu'un biofilm, en offrant quelque chose d'universel qui transcende l'intrigue et le match.

« *J'ai réalisé que ça n'avait aucun sens, de faire un film de tennis, nous a précisé Janus Metz. Tout est dans la vérité des personnages. Deux icônes aux caractères marqués, mais vulnérables, deux humains venus de sociétés très différentes se révèlent et s'affrontent.* »

Avec deux heures de pratique par jour, des mois durant, Sverrir Gudnason, néophyte au tennis, a continué à jouer et dit avoir compris la psyché d'un athlète. « *Au moment du grand match, Borg se trouvait dans une mauvaise position, dit-il. Il gagnait tout le temps. Comme chacun attendait sa victoire, l'échec lui semblait inévitable.* »

Quant à Shia LaBeouf, qui s'était cassé le pied en cours de pratiques, il précise avoir vécu les scènes de tennis comme une chorégraphie, une sorte de danse, sans prétendre lancer vraiment les balles, mais plongé dans une intériorité: « *McEnroe se battait pour gagner. Borg avait une touche. Comme un artiste. Deux mondes...* »

Le Devoir



NATHAN DENETTE LA PRESSE CANADIENNE

La nouvelle star du tennis canadien, Denis Shapovalov, a foulé le tapis rouge du TIFF jeudi pour voir le film d'ouverture.

La fuite ou la vie selon Robin Aubert

ODILE TREMBLAY
À Toronto

Robin Aubert lançait ses *Affamés* le soir de l'ouverture du Festival international du film de Toronto (TIFF). Pas idéal, ça! C'est si gros, le TIFF. On atterrit souvent là où l'on peut.

Déjà dans *Saint-Martyrs-des-Damnés* en 2005, l'acteur-cinéaste offrait à son premier long métrage un climat de surnaturel dans un petit village du Québec où le pire arrivait. *Les affamés* se déroule en terrain connu, d'autant plus que le film est tourné à Ham-Nord, dans le centre du Québec, près de chez lui...

Il est venu à Toronto avec sa productrice, Stéphanie Morissette, et la comédienne Brigitte Poupart pour la première. À la projection de l'après-midi, quelques âmes sensibles allergiques au sang coulant du cou de personnages sans têtes quittaient la salle. D'autres appréciaient la beauté du film...

Dans un petit village de Bois-Francs, on devient zombie sans crier gare, par manque de tout, entraînant l'exode des rescapés humains qui fuient carnages et monstres en cohortes à travers bois et chemins. Les politiciens ont laissé les campagnes sans secours et tentent de protéger les villes...

Monia Chokri, Marc-André Grondin et la petite Charlotte St-Martin (talent précoce à suivre!) forment un trio de fuyitifs en traversée de cauchemars. Mais c'est vraiment Grondin qui incarne l'alter ego du cinéaste, blaguant pour ne pas sombrer et pour se sentir vivant.

Des hordes d'anciens humains mordent leurs victimes, qui mordent à leur tour.

Micheline Lanctôt et Brigitte Poupart jouent également les survivantes, tantôt en déplacement, tantôt barricadées. Les caractères de tout un chacun se révèlent face à l'épreuve. Excellente distribution pour des êtres aux abois.

Les films post-apocalyptiques n'ont pas la même portée aujourd'hui qu'à l'époque de *Saint-Martyrs-des-Damnés*. En une décennie, le pire semble désormais possible et la métaphore des grandes migrations où deux camps s'affrontent possède des accents de signal d'alarme.

Du film de zombies comme des beaux-arts

Il s'agit du quatrième long métrage de Robin Aubert. Le cinéaste d'*À l'origine d'un cri* voulait revisiter le film de zombies-vampires à sa manière et d'après ses codes, avec une poésie et une sensibilité supplémentaire. Hémoglobine et beauté des images aux cadrages stylisés font excellent ménage.

Des montagnes de chaises évoquent d'étranges sculptures, les morts sont parfois suggérées par des giclées de sang sur un pare-brise, les éclairages des sous-bois semblent tirés d'un conte de fées, mais allez-y voir...

Nous voilà loin de la série B, plutôt dans un film d'auteur avec fine signature. Le cinéaste a beaucoup tourné depuis *Saint-Martyrs-des-Damnés*.



CHRIS YOUNG LA PRESSE CANADIENNE

Les cinéastes Robin Aubert et Denis Côté présentaient leurs œuvres en cette journée d'ouverture du Festival international du film de Toronto, jeudi.

nés. Son style est plus coulant, mieux maîtrisé dans le genre. Il livre une sorte de fable.



Robin Aubert

L'effroi ne vient pas que des images, beaucoup également de la musique et des bruits. Grondements des morts-vivants, bourdonnement d'insectes, chants de gorge inuits: tout crie la menace constante, et malgré un léger essoufflement des *Affamés* à mi-parcours et un scénario qui aurait pu pousser sa charge, on peut parler d'une œuvre vraiment maîtrisée, qui sort de sa case d'horreur pour s'incarner dans les préoccupations du temps.

Tendres montagnes de chair

Jeudi était présenté aux médias et à l'industrie le film de Denis Côté *Ta peau si lisse*,

après lancement au Festival de Locarno. Place à un documentaire teinté de fiction

après lancement au Festival de Locarno. Place à un documentaire teinté de fiction

Chose certaine, à aucun moment Denis Côté ne juge ses modèles, tous québécois, très individualisés et en général attachants, découvrant dans chaque geste leur humanité. Il observe avec attention la discipline quotidienne et les régimes auxquels ces montagnes de muscles tatouées doivent s'astreindre, tous peccoraux dehors devant leurs copines, leurs mamans, leurs entraîneurs, sur fond d'inqui-

tude, de quête de perfection quasi métaphysique.

Le film parle d'efforts et de sacrifices, d'un idéal de vie aussi, et Côté aborde la sculpture de leur chair comme un sport de haut niveau, avec force plans rapprochés, parfois décentrés à travers leurs lieux de vie et les paysages du Québec, entre nature en friche et baraquements de laideur courante. Ce beau film ne connaît pas de sortie en salles comme telle, plutôt des projections ciblées. Il n'y a plus vraiment de place pour les regards de biais sur nos écrans commerciaux. On soupire en le constatant.

Le Devoir

Odile Tremblay est à Toronto à l'invitation du festival.

FINANCEMENT DES ARTS

Nouveau programme autochtone au CALQ

CATHERINE LALONDE

Après le Canada, le Québec. Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) a annoncé en premier au *Devoir* l'inclusion dans ses programmes d'une « nouvelle approche autochtone ». Son instauration sera terminée en avril 2018, mais la transition est entamée, avec l'inclusion désormais systématique sur les comités de pairs d'une « expertise autochtone », comme l'expliquait en entrevue la présidente-directrice générale, Anne-Marie Jean.

Au lendemain d'une prise de position ferme de la part du Conseil des arts du Canada (CAC), son pendant fédéral, le CALQ a fait savoir qu'il est de son côté en train de « réfléchir à un programme et de développer une nouvelle approche » pour les arts autochtones.

« Dans la foulée de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, on a constaté que nos actions avançaient très lentement, a expliqué M^{me} Jean. On n'avait pas l'impression de faire les progrès espérés, ni d'avoir le Conseil le plus inclusif possible. » Un grand remue-ménages a donc eu lieu, le 3 mars dernier, avec des travailleurs et artistes autochtones. La discussion a porté sur les enjeux et barrières auxquels ils doivent faire face, ainsi que sur les méthodes actuelles du CALQ.

Et de là, acte.

Se définir

La définition « d'artiste autochtone » a été ajustée, et est déjà appliquée pour l'accueil des projets. L'artiste professionnel doit pratiquer son art contre rémunération, avoir une reconnaissance de ses pairs et diffuser publiquement des œuvres dans des contextes reconnus de ses pairs. L'artiste autochtone, lui, désormais, doit être issu des Premières Nations ou des collectivités métisses et inuites du Canada, être engagé de façon continue dans sa pratique et être reconnu par sa communauté ou sur son territoire comme artiste dans sa forme d'art, qu'elle soit traditionnelle ou contemporaine.

Le CALQ voulait d'abord instaurer des comités de pairs entièrement autochtones pour juger ces projets — cette information est d'ailleurs encore affichée sur le site Internet. « Lors de la rencontre, on s'est fait dire que ce serait plus porteur pour l'avenir d'avoir des comités mixtes, dévoile la directrice. On recrute présentement des experts pour notre base de données, et quand on met un comité sur pied, on s'assure qu'il y a de l'expertise autochtone autour de la table. Les membres des comités vont donc apprendre les uns des autres, échanger. Ça va nous permettre

d'avoir des gens mieux outillés pour prévenir l'appropriation culturelle, pour identifier les moments où il faut peut-être repenser sa démarche. On pense que ça va être bénéfique pour tous », poursuit M^{me} Jean.

Une ébauche de programme est déjà écrite, qui sera soumise au groupe-conseil à des fins d'ajustements. « À terme, on aura à l'interne une ressource permanente, un collègue autochtone parmi les chargés de programme qui aura la tâche d'aller à la rencontre des artistes et des organismes sur l'ensemble du territoire, de s'assurer que les gens connaissent le CALQ et ses programmes, de nous aider à adapter nos moyens de communication et nos mécanismes. » La nouvelle approche sera intégrée au prochain exercice financier, en avril 2018.

Est-ce à dire qu'il y aura plus de financement pour les arts autochtones? « Probablement que ça va se traduire comme ça, avance la p.-d.g. Un des indicateurs de succès sera l'augmentation du nombre de projets autochtones qu'on recevra dans le cadre de nos programmes. Présentement, on a le même taux de réponse pour les projets autochtones que pour les autres projets. On souhaite une augmentation, autant chez les artistes que les organismes autochtones, ces derniers étant en très petit nombre. »

M^{me} Jean tient à préciser que la mission demeure de soutenir d'abord « l'excellence. Autour de la table, c'est aussi ce qu'a souhaité notre comité-conseil. Les projets soumis doivent se qualifier, comme tous les projets. Il faut travailler avec les mêmes processus pour tous. C'est dans les références qu'il y a des différences. Jusqu'où et de quelle manière est-ce qu'on peut assurer une diffusion des œuvres autochtones, et ce faisant aider à l'avancement de l'art? Il faut que nous soyons, tous, de plus en plus exposés à l'art autochtone, pour mieux le comprendre, pour l'ajouter à nos références. »

Côté municipal?

Est-ce que le Conseil des arts de Montréal (CAM) entend emboîter le pas? « Nous sommes conscients de la nécessité de renforcer nos liens avec les créateurs autochtones, a répondu la directrice des communications, Tania Ormésu. C'est d'ailleurs une des grandes priorités de notre prochain plan stratégique. Dans cette optique, nous aurons dorénavant un siège au conseil d'administration réservé à un artiste de la communauté autochtone. Nous sommes fiers d'accueillir au sein de notre conseil l'artiste autochtone Hannah Claus. Il va de soi que plusieurs autres changements suivront. »

Le Devoir

La gloire de mon père

Le cinéaste Mathieu Roy rend hommage à son défunt père, le journaliste Michel Roy

MANON DUMAIS

Quatre ans après *L'autre maison*, fiction où il rendait hommage au « panache de son père devant la maladie d'Alzheimer », Mathieu Roy (*Survivre au progrès*) lui consacre cette fois un documentaire, *Michel Roy, journaliste*, où il salue sa carrière.

« Je considère que mon père est un monument du journalisme québécois, un homme très humble, méconnu des jeunes générations de journalistes, c'était donc important pour moi de retracer son parcours », explique le cinéaste.

Pendant des mois, Mathieu Roy s'est livré à des « fouilles archéologiques » dans les archives de Radio-Canada afin d'y trouver les entrevues qu'il avait menées son père avec des politiciens. Parmi les trésors qu'il y a trouvés, le réalisateur a notamment voulu partager un extrait où Michel Roy et Louis Martin s'entretenaient avec René Lévesque.

« Ce que j'ai trouvé intéressant, c'est de sentir le niveau de camaraderie entre les journalistes et les politiciens. À l'époque, il y avait une transparence, une sincérité, un respect. Il n'y avait pas de langue de bois, ce n'était des pas cassettes comme avec Couillard et Barrette aujourd'hui », juge-t-il.

Alors qu'il esquisse le portrait de son père, décédé en 2011, Mathieu Roy se livre en filigrane à une critique du journalisme, de même qu'à celle de la classe politique et de la société québécoise: « Dans le film, je fais quelques narrations et à un moment, je dis que mon père n'est pas le seul à perdre la mémoire. On se rend compte comment les sujets traités dans les années 1960 sont les mêmes qu'aujourd'hui: le salaire des médecins, la corruption, la collusion, qu'on appelait à l'époque le patronage. Ce sont exactement les mêmes problèmes dans lesquels on s'embourbe. »

Eloquent, le verbe élégant, le mot juste, celui qui a notamment écrit dans les pages du *Devoir*, de *La Presse*, du *Soleil* et du *Droit* à certes marqué bien des lecteurs et des spectateurs. Il est alors troublant de voir Michel Roy répondre



GUILLAUME LEVASSEUR LE DEVOIR

Alors qu'il esquisse le portrait de son père, décédé en 2011, Mathieu Roy se livre en filigrane à une critique du journalisme, de même qu'à celle de la classe politique et de la société québécoise.

laborieusement aux questions que lui pose son fils lors d'une entrevue que le cinéaste regrette de ne pas avoir tournée plus tôt.

« Je trouvais intéressant de mettre en relief ce voyage dans le temps avec l'entrevue que j'ai filmée chez moi il y a dix ans, où on sent que mon père s'enforce dans la confusion. Comme je jumelle les images de lui malade avec celles de lui flamboyant, parfaitement vivifiant, on comprend qu'il n'a pas toujours été comme ça. On comprend aussi les ravages que cette maladie fait sur le cerveau. »

Requiem pour une profession

Ayant désiré suivre les traces de son père par admiration, Mathieu Roy a d'abord « pataugé » dans le journalisme avant de se tourner vers sa véritable passion, le cinéma. Toutefois, cela ne l'empêche pas d'écrire des textes sur les médias et sur la géopolitique pour le magazine *Urbana*.

« Je suis très critique de la caste journalistique québécoise

contemporaine. J'ai l'impression que ça n'existe plus beaucoup des journalistes qui ne se contentent pas d'accepter un communiqué de la Maison-Blanche, qui fouillent au-delà de ça. »

Mathieu Roy se désolé du formatage des bulletins de nouvelles, du peu de temps qu'on accorde aux recherches et à la réflexion, de la faible multiplicité des points de vue: « Si *Le Monde* et le *New York Times* disent quelque chose, si *La Presse* et *Le Devoir* disent la même chose, il n'y a personne qui va vraiment se questionner là-dessus. Des fois, je me pogne avec des journalistes sur ces questions-là. On m'a même déjà traité de conspirationniste! Ce que je trouve tragique, c'est qu'on ne peut plus remettre les choses en question sans se faire discréditer, marginaliser. »

Le cinéaste poursuit: « Aujourd'hui, on est vraiment dans des réflexes idéologiques au détriment de l'information. On a suivi la tendance américaine de créer des vedettes au lieu de journalistes. L'information-

spectacle et la confusion des genres inquiétait beaucoup mon père. On dit qu'il faut amener du divertissement pour intéresser les gens à l'information. Je me souviens d'un texte de Stéphane Baillargeon dans *Le Devoir* sur la matanisation des médias, c'est une tendance affolante. »

Du même souffle, Mathieu Roy révèle qu'il consacra d'autres textes et documentaires à la critique des médias. Comme quoi, le journalisme ne le quittera jamais tout à fait: « À la fin, mon père était toujours confus. Il savait que j'étais cinéaste, mais il me parlait comme si j'étais journaliste. Mon père était journaliste, ma mère et mon frère sont journalistes, ma sœur est diplomate, il y a un ADN qui ne me quitte pas et c'est sûr que c'est dans mon regard de cinéaste. »

Le Devoir

MICHEL ROY, JOURNALISTE

ICI Radio-Canada Télé, samedi, à 21h

1934-2017

Kate Millett, ce phare féministe

L'auteure de *La politique du mâle* a inspiré des générations de femmes

FRÉDÉRIQUE ROUSSEL

La *politique du mâle*, un livre sorti en 1970, la propulsa en figure du féminisme radical et a inspiré des générations de femmes. Considérée comme la principale théoricienne du mouvement de libération des femmes, Kate Millett incarnait le féminisme de la deuxième vague, celui des années 1960 et 1970. La théoricienne et militante est morte mercredi à Paris où elle séjournait avec sa femme, la journaliste canadienne Sophie Keir, à l'occasion de leurs anniversaires prochains.

Née le 14 septembre 1934 dans le Minnesota, Kate Millett a grandi dans une famille catholique d'origine irlandaise. Son père, un ingénieur alcoolique et violent, abandonne sa mère et ses trois filles quand Kate n'a que 14 ans. Étudiante à l'Université du Minnesota, elle entre au St Hilda's College à Oxford grâce à la générosité d'une tante riche, puis à Oxford en 1956 où elle se spécialise dans les auteurs victoriens. Elle enseigne brièvement à l'Université de Greensboro, en Caroline du Nord, avant de se tourner vers l'art.

Venue s'installer à New York, elle apprend à sculpter et à peindre, tout en enseignant dans une école maternelle à Harlem. Puis elle décide en 1961 de déménager au Japon, où elle étudie la sculpture. Elle y rencontre le sculpteur Fumio Yoshimura avec qui elle se mariera en 1965. De retour à New York en 1963, elle enseigne l'anglais au Barnard College, tout en préparant un doctorat à l'Université de Columbia. Sa thèse, soutenue en mars 1970,



AGENCE FRANCE-PRESSE

Kate Millett en novembre 2006 à la Sorbonne, à Paris, au colloque international Femmes de mouvements, hier, aujourd'hui, pour demain 1968-2006

sera publiée chez Doubleday la même année. Kate Millett a commencé à s'intéresser au féminisme quand elle a découvert *Le deuxième sexe*, de Simone de Beauvoir, pendant ses études à Oxford, « une révélation » (*Le Monde* du 2 avril 1971). Son *Sexual Politics*, traduit sous le titre *La politique du mâle* au printemps 1971 chez Stock, suit d'une poignée d'années l'essai de Betty Friedan *La femme mystifiée* (1964), qui analysait comment les bénéfices de la société de consommation, les magazines féminins et la publicité ont créé une nouvelle mystique de la femme au foyer.

Se mettre à nu

Dans les semaines qui suivent la parution de *Sexual Politics* aux États-Unis, Kate Millett se retrouve propulsée sur le devant de la scène. Son essai mêle l'analyse littéraire à la sociologie, la psychologie et

l'anthropologie, et définit les objectifs du mouvement féministe. C'est une critique du patriarcat dans la société et la littérature occidentales qui pointe le sexisme de romanciers modernes comme DH Lawrence, Henry Miller et Norman Mailer.

« Être femme ou être homme, écrit-elle, c'est appartenir à deux cultures différentes. » Pour elle, l'explosion de la famille traditionnelle permettra de dynamiser l'oppression politique et culturelle fondée sur le sexe. « Notre mouvement s'étend non seulement dans les universités, mais aussi dans les classes moyennes et chez les femmes au foyer, mais il est vrai que nous avons des difficultés à toucher les milieux ruraux et ouvriers », expliquait notamment la porte-parole du mouvement féministe en 1971 au *Monde*.

Entre 1974 et 1977, Kate Millett publie deux livres autobiographiques. Dans *Flying (1974)*, « examen de conscience de sa bisexualité », elle se met totalement à nu, expose les souffrances ressenties après le succès et les calomnies qui ont suivi la parution de *La politique du mâle*, évoque ses espoirs suicidaires, l'alcoolisme et ses amours. Puis dans *Sita (1977)*, elle explore sa sexualité à travers sa relation avec sa compagne. *La cave: méditations sur un sacrifice humain* (1979) fait le récit du martyre d'une jeune fille torturée pendant quatre mois et assassinée par la femme à qui on en avait confié la garde.

Contester les étiquettes

Dans *En Iran* (1982), Kate Millett évoque l'oppression politique qui règne dans les pays

depuis l'arrivée au pouvoir de l'ayatollah Khomeini. Avec la journaliste Sophie Keir, elle s'est rendue à Téhéran en 1979 afin que le Comité pour la liberté artistique et intellectuelle travaille pour les droits des femmes iraniennes. Elles se retrouvent témoins des manifestations de femmes pour protester contre le port du voile et pour affirmer leurs droits. Juste après son expulsion pour Paris, Kate Millett tient une conférence à la Mutualité fin mars 1979: « Si les femmes n'obtiennent pas des droits égaux à ceux des hommes, cela ne valait pas la peine de renverser la tyrannie. »

Elle écrit ensuite divers autres romans, dont *The Loony Bin Trip* (1990), fondé sur son expérience personnelle dans un service de psychiatrie. Kate Millett a été hospitalisée deux fois sans son consentement depuis 1973, diagnostiquée d'un trouble bipolaire. Dépressive suicidaire, elle a pris du lithium pendant de nombreuses années. La militante contestera les diagnostics et les étiquettes, milite dans le mouvement antipsychiatrie, en particulier au MindFreedom International. Elle publiera aussi *The Politics of Cruelty* (1994) contre la torture et *Mother Millett* (2002), sur les relations avec sa mère malade. Dans un documentaire de Léonore Paurat, on pouvait l'entendre dire, à 65 ans, un peu sombre: « Rien n'a changé dans ce pays depuis 20 ans, le féminisme n'apporte plus rien dans la vie quotidienne. Et les Américaines risquent toujours de perdre le droit à l'avortement. »

Libération

Sudoku

par Fabien Savary

			2					
			7					8
6			4	3	7			
9	4	7						6
			9	6	4			2
		5					1	
			9					7
5	2		1					4
1			6					

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3699

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	1	9	8	4	5	6	3	2
4	6	5	7	2	3	9	1	8
2	3	8	9	6	1	5	7	4
5	8	6	3	9	4	1	2	7
3	9	4	2	1	7	8	6	5
1	2	7	5	8	6	4	9	3
9	7	1	4	3	8	2	5	6
6	4	3	1	5	2	7	8	9
8	5	2	6	7	9	3	4	1

3698

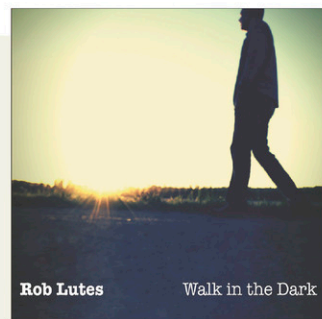
SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE



FOLK AMERICANA

WALK IN THE DARK

★★★★

Rob Lutes

Indépendant / www.roblutes.com



CHANSON ÉLECTRO

MAIN GIRL (EP)

★★★ 1/2

Charlotte Cardin

Cult Nation

À la suite de l'aventure de Sussex avec le vibraphoniste Michael Emenau, l'auteur-compositeur montréalais Rob Lutes revient à son univers habituel. Lorsqu'il chante, c'est la vie qui s'ouvre, entre l'obscurité qu'il entrevoit, la liberté qu'il veut se donner et la lumière qu'il cherche à travers l'être cher. Son espace sonore, il le trouve entre le folk, le blues et, de façon plus générale, l'americana, mais sans complètement se camper dans l'un ou dans l'autre. Des complices colorent superbement la musique : Rob MacDonald aux guitares *slides* qui résonnent, Joe Grass à la mandoline plus bluegrass, Josh Zubot au violon roots, Guy Bélanger à l'harmonica, Bob Stagg au Wurlitzer et autres claviers. On sent parfois une touche funky ou une intro plus rag et quelques hommages sont offerts à James Cotton ou au regretté guitariste bahamien Joseph Spence. Avec *Walk in the Dark*, Rob Lutes confirme une fois de plus sa place au sein des grands fabricants de chansons.

Yves Bernard

Deuxième minialbum. Enfin, du nouveau matériel : quatre titres de plus, une version en spectacle, un clip. Je dis enfin, mais c'est peut-être ainsi que l'on mène carrière ces jours-ci : au goutte à goutte. Une chanson ici, une reprise là, un minialbum par an. Dimanche au festival Mile Ex End, on a vécu avec Charlotte Cardin le spectacle d'une artiste confirmée, voire aguerrie : on recevait chaque nouveauté comme un cadeau. Offrandes un peu pareilles, faut-il noter. Retenue et relâchement, c'est l'approche privilégiée. La fort belle chanson-titre : trois fois le crescendo, comme une séquence en boucle. *Paradise Motion* : même procédé. *The Kids* : une guitare minimale, et puis, à 50 secondes de la fin, le grand déballage instrumental et vocal. *Just Like That* : guitare acoustique et voix, délicate mélodie. On attend tout le long une explosion qui ne vient pas. C'est bien, une surprise pour finir. Envoutement n'est pas que répétition. À retenir pour le prochain minialbum : varier les effets.

Sylvain Cormier



CLASSIQUE

FAZIL SAY

★★★★

Chopin : 15 Nocturnes. Warner 0190295821814.



CHAMBER POP

COLD ACROSS MY SKIN

★★★ 1/2

Fronds

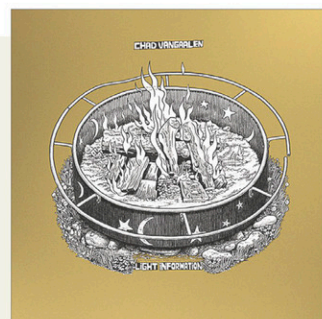
Gold Robot Records

Le pianiste et compositeur turc Fazil Say, cible privilégiée des autorités politiques et religieuses de son pays, a fait beaucoup parler de lui pour des raisons extramusicales ces dernières années. Ce serait une grande erreur que de réduire ce personnage à part dans le monde musical à une suite de postures et de coups d'éclat. Même s'il aime gratter là où ça fait mal, en musique et dans la société, Fazil Say reste un pianiste surdoué, créateur d'atmosphères (quel *Nocturne opus 27 n° 2*). Trois caractéristiques à ce CD proposant 15 des 21 *Nocturnes* : une finition (cinq jours de studio au Mozarteum et Jean-Martial Golaz à la technique) qui tranche avec l'affront du CD Beethoven proposé par Kissin il y a une semaine, une très originale culture de l'élan dans les *Nocturnes* et un dosage généreux, mais millimétré de la pédale. Nous sommes ici dans le haut du panier et retrouvons avec émotion Fazil Say en toute intimité, à l'exemple de son *Opus 48 n° 1*, comme un cadeau du ciel.

Christophe Huss

Avec son environnement sonore luxuriant, distillateur d'un feu lent et extatique, *Cold Across My Skin* est en cela profondément antinomique. Quatre ans après *FronDS* (2013), le musicien américain Dylan Tidyman-Jones revient avec ce cru moins complexe sur le plan mélodique, plus cohérent, marqué par sa voix vaporeuse propre aux soirées planantes des années 1970. Son monde particulier, peuplé de spectres et chercheur d'un amour fuyant, prend appui sur une structure à la fois minimaliste et texturée — alors que *Tower* paraît coulée dans une eau métallique, avec effets de clavier, percussions fiévreuses et basse omniprésente, les belles *Loop* et *Phantoms* montent en spirales aériennes dans une articulation sensible à la guitare. Une certaine grâce se dégage, peu à peu, de l'ensemble très résonant. Découvrir ainsi ce qui se trame dans la tête de Fronds (son nom d'artiste... tiré du vocabulaire végétal), sachant qu'il se fonde sur une grande solitude, est mystérieusement déroutant.

Geneviève Tremblay



INDIE ROCK

LIGHT INFORMATION

★★★

Chad VanGalen

Sub Pop/Flemish Eye



JAZZ

OPEN BOOK

★★★★ 1/2

Fred Hersch

Palmetto

Le pape (le terme est peut-être trop fort... disons l'évêque) de l'indie canadien — et multiartiste en tout genre —, Chad VanGalen, présente son sixième album en carrière. Sur ce *Light Information*, le Calgarien délaisse le dénuement de son précédent, *Shrink Dust*, pour un univers complexe teinté d'angoisses et de chaos. Il se présente comme une sorte de mage canalisateur d'énergies, qui parvient à sculpter une œuvre cohérente dans un bloc dense. Rappelant par moments le chant et l'aura de Win Butler, d'Arcade Fire (*Mind Hijacker's Curse*, *Locked in the Phase*), VanGalen arrive à alterner une pop optimiste et curieuse (*Old Heads*) aux pièces d'ambiance aux accents d'angoisse (*Prep Piano and 770*, *Host Body*). En filigrane, des paroles douces-amères sur l'isolement, le pessimisme technologique, le temps qui passe. Tout adapté aux moments réfléchitifs en solo.

Sophie Chartier

«*Let's see what happens*» : voyons voir ce qui va se passer. C'est l'état d'esprit dans lequel Fred Hersch se place lorsqu'il s'assoit au piano. Ce moment où le silence s'installe, juste avant de poser les doigts sur les touches. Ce moment où il se rappelle que le jazz n'est pas tant de jouer ce que vous connaissez que d'explorer de nouveaux territoires — là, maintenant, dans cet instant. Son nouvel album en piano solo, *Open Book*, est tout entier guidé par cette volonté de jouer dans une totale liberté (*Through the Forest*, 20 minutes d'improvisation pure) ou autour de structures — mélodies, progressions harmoniques — qu'il s'applique à brouiller sans se soucier de frontières stylistiques. Et ça donne du grand. Fred Hersch a frôlé la mort il y a une dizaine d'années. Il en est revenu avec une approche de la vie (et de la musique) d'une remarquable profondeur. Un disque remarquable, par un pianiste immense.

Guillaume Bourgault-Côté



ARCHIVES

HITCHHIKER

★★★★

Neil Young

Reprise



FUNK

UNCOMMON GOOD

★★★ 1/2

Busty and the Bass

Indica

On est en 1976, à Malibu. Neil Young a de nouvelles chansons, qu'il lui tarde de coucher sur ruban. «*Are you ready, Briggs?*» demande-t-il au vieux copain David, avec une certaine urgence dans le ton. Le prolifique *singer-songwriter* aligne dix titres, guitare-voix. Ça pourrait être le matériel d'un nouvel album : tout est bon, tout se tient, les inédites *Give Me Strength* et *Hawaii* autant que les connues, qui aboutiront ailleurs sous diverses formes, parfois pas loin de ces maquettes (*Campaigner*, *Captain Kennedy*), parfois très transformées (*Powderfinger*, avec Crazy Horse, avancera comme un rouleau compresseur). A mes oreilles, peu importe le destin de ces chansons : Neil tout seul, c'est tout ce qu'il me faut. Comme pour les bandes d'essai d'un Pete Townshend, d'un Roger Waters, de George Harrison avant les sessions d'*All Things Must Pass*, c'est à la vérité nue que j'ai accès, un privilège et une joie. Et ça ne ment jamais : ainsi jouées, les meilleures chansons ne sont jamais déficitaires.

Sylvain Cormier

Pas étonnant que Busty and the Bass ait fait un tabac au Festival international de jazz de Montréal, où on l'a découvert : cet orchestre est taillé sur mesure pour mettre de l'ambiance sur une scène extérieure, ce qu'il a fait l'an dernier à Osheaga, puis récemment au Mile Ex End. Ces neuf musiciens issus des bancs de l'Université McGill développent leur propre alliage de funk, soul, hip-hop (la facette la moins convaincante de leur musique, à cause du texte léger), pop, gospel, avec un soupçon de jazz dans le jeu de piano et les orchestrations de cuivres, et l'attrait en spectacle est irrésistible. Sur disque ? Après une poignée de microalbums, *Uncommon Good* s'avère riche et attachant, à défaut d'être original : pensez à de gros *grooves* festifs suivant la recette de Kool and the Gang, auquel Busty a piqué ce son funk coulant aux synthétiseurs caractéristiques. Mais il y a tout de même beaucoup plus : ces orchestrations bondissantes, ces détours par le gospel et le jazz qui donnent du panache à la démarche.

Philippe Renaud



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

La volonté de tout dire de Julie Aubé est manifeste. Autant que la volonté de définir un son rock pas ordinaire.

Julie Aubé en son propre nom

Joie de vivre, un premier album solo pour la plus discrète des Hay Babies

SYLVAIN CORMIER

Vingt fois, j'ai dû me tromper. J'écrivais Dubé, plutôt qu'Aubé. Allez voir dans mes textes sur les Hay Babies. Confusion, blocage, allez comprendre. Des fois, pour vérifier, je cherchais sur Google. Et j'y trouvais une nutritionniste, habituée de l'émission *Les gourmands*. Pas facile de se faire un nom pour Julie Aubé, auteure-compositrice-interprète acadienne, l'une des trois Hay Babies. Là, ça va. C'est en blanc sur noir, en haut de la pochette de *Joie de vivre*, son premier album solo. Julie Aubé. Bonne chose qu'elle n'ait pas choisi un pseudo, comme Vivianne Roy, rebaptisée Laura Sauvage pour ses disques à elle.

«*J'y ai pensé. Je trouvais rien qui me représente comme il faut. En plus, l'an passé, j'ai sorti un recueil de poésie, ça vient avec un disque, j'ai enregistré l'audio avec un ami guitariste qui a improvisé un accompagnement. J'ai publié ça sous mon nom, et je me suis dit : pars de là. Commence par essayer de t'établir.*» Parmi les Hay Babies, si son appert est indéniable et essentiel, c'est la plus discrète. Pour ne pas dire sérieuse, jusque dans les présentations de chansons lors des spectacles. Pure perception, néanmoins renforcée par les photos dans le livret de *Joie de vivre*. Deux fois tête baissée, une fois de dos, jamais un sourire. «*Où est-ce que tu l'as mis / Ta joie de vivre?*», chante-t-elle. «*Les photos sont sobres, c'est vrai. Je trouve que c'est moi, ça. Le regard par en bas, j'ai l'air de réfléchir. Un peu introspective, on peut dire.*»

Se révéler, se définir

Le moins que l'on puisse dire est qu'elle se décrit sans édulcorant. «*J'ai jamais fait de mon best / Pour tenir mes promesses*», juge-t-elle dans *Dormir toute seule*. «*J'fais mieux quand j'suis toute seule / Crois-le si tu veux ou pas / J'suis errante depuis qu'j'suis née*», constate-t-elle dans *Rêves en couleurs*. «*J'entends la voix d'ma mère / Dans le back de ma tête / Elle me pousse dans l'dos / Quand j'arrête / De faire d'mon mieux / D'faire tout ce que j'peux / Devenir une femme / qui te fera fière*», résume-t-elle dans *La voix de ma mère*.

Entre ces chansons montent le désir (*Quand j'dors pas*), l'affirmation de soi (*Tu veux savoir*), le besoin d'une certaine stabilité (*Home's at?*). Julie Aubé ne se révèle pas tant avec

les Hay Babies. L'occasion était à saisir : maintenant qu'on sait mieux ce qu'elle ressent, qui elle est vraiment, on ne doutera plus de son nom de famille. «*Je pouvais pas m'accoter sur les épaules de Vivianne et Kat, leur demander si dire telle ou telle affaire, c'était une bonne idée ou pas. Pour les arrangements, j'avais mes chums Mike Trask, Garrett Mason pour discuter, je pouvais demander à Marc Pérusse [coréalisateur, avec elle] si on allait trop loin ou pas assez, mais il a fallu que je me fasse vraiment confiance dans ce que voulais exprimer. Je peux être crazy, je peux être malheureuse, je peux être bien en tournée autant que m'ennuyer sans bon sens. Je voulais donner le portrait complet de moi.*»

Sa belle façon étrange

Portrait complet ? On en reparlera au troisième album solo, mais la volonté de tout dire est manifeste. Autant que la volonté de définir un son rock pas ordinaire, avec des guitares très trafiquées, le plus loin possible du folk des Hay Babies. Se mêlent un lap steel, de la slide, des pickings étranges. «*J'avais tellement de références en tête. Quand c'est ton premier album, tu veux que ça sonne comme tout ce que t'aimes. Pour la chanson blues, j'entendais Junior Kimbrough, un guitariste du Mississippi. Pour le picking, j'imaginai une version heavy à la manière de Gordon Lightfoot. Pour le son de slide, j'entendais Joe Walsh. Il y a même du Led Zepelin quelque part. Mais tout ça a fini par définir un son d'ensemble, qui m'appartient pas mal.*»

Ça tient aussi, observe-t-elle, à ses limites. «*Je sais pas lire la musique, c'est d'instinct. Mes changements d'accords sont bizarres, mes mesures sont pas égales. Mais j'ai compris que c'était correct, et Marc et tout le monde m'ont encouragée là-dedans : mon travail, c'est pas tellement de rendre ma manière normale. C'est le contraire.*» Il ne s'agit pas seulement de se faire un nom, mais d'identifier une façon. «*Un album solo, tu fais ça pour avoir moins peur.*»

Le Devoir

JOIE DE VIVRE

Julie Aubé

Disques de la Cordonnerie

En lancement-spectacle le 13 septembre à l'Escogriffe, dans le cadre de Pop Montréal.

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Planalto Reserva 2015
Casa Ferreira, Douro, Portugal
(11,55 \$ - 13189594)

Ce blanc sec est un véritable rayon de soleil. Incisif, lumineux et brillant, le voilà percant des fruités muscatés d'une expression aromatique de haut niveau tout en demeurant simple mais tout de même vachement convaincant par sa franchise. Un vin hautement recommandable.
(5) ★★1/2

LE CHAMPAGNE
Champagne Tribaut Schloesser
Blanc de Chardonnay Brut,
France
(37,25 \$ - 12398491)

Merci déjà à ce restaurateur qui proposait cet excellent moussoux au prix plus que sympa de 70\$. Moins une affaire de prix que de qualité, car ce chardonnay rayonne tous azimuts par son fruité frais légèrement arondi sous un dosage parfait. L'une des meilleures affaires actuelles. (5) ★★★

LA PRIMEUR EN BLANC
Gran Vina Sol 2015
Torres, Espagne
(16,80 \$ - 064774)

Dans la série «Je revisite mes classiques», ce chardonnay complété d'un doigt de parellada présente une fois de plus ces qualités fondamentales que sont la fraîcheur, mais aussi et surtout la finesse. À ce prix, purété, équilibre et une impression digeste palpable, d'une texture de peau de pêche à vous donner le frisson. (5) ★★★ ©

LA PRIMEUR EN ROUGE
Pinot Noir 2015
Domaine Loubejac, Willamette Valley, Oregon, États-Unis
(26,15 \$ - 12875533)

Deuxième mention de cette maison ici et le miracle a lieu une fois de plus pour un rouge vendu pour une bouchée de pain. Une affaire d'arômes frais de beau pinot, à la fois net, consistant, étoffé et pourvu d'une texture sensuelle et bien palpable.
(5+) ★★★1/2 ©

LE BIO-BRY
Château Mourgues du Grès «Les Galets» 2015
Costières de Nîmes, France
(17,15 \$ - 10259753)

Je me mets dans la peau de Randall Graham (Bonny Doon) et je l'entends dire «J'aime cette France du vin pas compliquée mais tout de même non reproductible ailleurs». Il a raison. Ces Costières de Nîmes sont trop sous-estimées. C'est coloré, riche, épicé, frais et d'excellente tenue. (5) ★★★

Napa Valley: cohérence, travail et solidarité (1)



JEAN AUBRY

Entre deux vieux ceps de zinfandel préphyloxériques chez Robert Biale, tel le prolongement d'un sarment noir sur sol d'ocre foncé, cette vipère à «sornettes» de près d'un mètre roupille sous 43 degrés Celsius bien comptés. Mais moi, je ne roupille pas du tout, mais alors... pas du tout. La chaleur est telle que je soupçonne l'hallucination passagère, mais non, dans ce pays où les cowboys ont depuis belle lurette troqué leur cravache pour une pipette de winemaker, la chose semble en tout point normale. Bienvenue dans la Napa Valley!

J'y suis parachuté sur l'invitation de Napa Valley Vintners, un organisme regroupant quelque 530 membres de winery dont 80% livrent une production annuelle se situant en deçà de 10 000 caisses. J'avais déjà mentionné ici même que ces 18 200 hectares (1/6 de la superficie bordelaise) ne représentant que 0,4% de la production mondiale de vin n'étaient ni plus ni moins qu'un jardin d'Eden luxuriant fleurissant tout au nord de la ville de San Francisco. Je confirme de nouveau. L'endroit, malgré une sécheresse tenace depuis les cinq dernières années et un prix du foncier devenu des plus extravagants, est tout bonnement paradisiaque.

Ici, la nature sauvage s'insère dans un environnement d'une rare sophistication. De Calistoga, tout au nord, jusqu'à Carneros, situé à quelques rangées de vigne de la baie de San Francisco, 16 AVA (American Viticultural Area) — l'équivalent européen de «zone d'appellation contrôlée» — dessinent au cordeau sur quelque 77 kilomètres de long un paysage où chais et vignobles semblent tout droit tirés du dernier film futuriste de Luc Besson.

Des mécaniques bien huilées

À déguster la production locale, on se rend compte rapidement que les vigneronnes ont développé patiemment, subtilement, cela au fil des décennies,



JEAN AUBRY

Barnett Vineyards et, tout juste au-dessus du chai souterrain, le fameux vignoble Rattlesnake Hill dans l'AVA Spring Mountain District

une expertise sur le plan de l'équilibre des vins en tout point remarquable. Porte-greffe plus ou moins vigoureux selon la densité des sols, irrigation méticuleusement mesurée au compte-gouttes, taille et palissage justifiés en fonction du déplacement de l'astre solaire et fenêtre de récolte planifiée à la minute près; il me semble que ce qui se passe dans le vignoble a pris le pas sur tous ces bidouillages et extravagances habituellement réservés au chai il y a à peine quelques années de cela.

Ne nous y trompons pas. Bien que ce type de climat méditerranéen bien sec semble de tous les points de vue idyllique (esca, eutypiose, mildiou et autre maladie de Pierce causent tout de même de sérieux maux de tête), permettre à la vigne d'assurer son plein potentiel qualitatif n'est pas ici une sinécure assurée. On pourrait à juste titre se demander si les vigneronnes n'en font pas trop, mais c'est mal connaître leur sens aigu de l'observation développé au fil des millésimes. Pour vous l'avouer sans la moindre petite

gêne, et bien que je ne me sente pas culturellement en symbiose avec les vins locaux, je dois admettre que les blancs comme les rouges atteignent désormais des sommets. Seul hic cependant: les prix. À près d'un million de dollars l'hectare, rien de surprenant ici.

Les nombreux vigneronnes rencontrés sur place auraient toutes les raisons d'avoir un ego démesuré vu la réputation désormais assurée de ce coin de pays, mais voilà, en bons citoyens des États-Unis, ils adorent se frotter à la compétition et... gagner! De grands enfants donnant l'impression d'avoir un plus gros tracteur ou un chai plus rutilant que celui du voisin sans doute, mais aussi des individus prêts à relever ces défis sur le terrain, expériences qu'ils se partageront entre eux pour une cause commune. L'esprit qui s'en dégage en est un de cohérence, de travail et de solidarité.

Une nature riche de potentiels

Dans la seconde édition de son livre *The Wine Bible* (Work-

man), l'auteure Karen MacNeil parle des sols et sous-sols de cette Napa Valley ensermée entre les chaînes de montagnes Vaca (à l'est) et Mayacamas (à l'ouest) comme étant un extraordinaire pot-pourri géologique. Selon cette dame éclairée rencontrée lors d'un séminaire (nous y reviendrons la semaine prochaine), mais aussi selon l'avis d'éminents pédologues, l'endroit compterait à la fois plus de six des douze types majeurs de terroirs répertoriés dans le monde, une singularité, mais aussi un potentiel que n'ont pas fini d'exploiter sur place les hommes du vin.

C'est bien pourquoi il ne faut pas pressentir cette vallée comme étant uniforme, mais bien pourvue de contreforts, de canyons et de plateaux traversés par autant de «doigts de pieds» résultant du glissement d'alluvions provenant des montagnes environnantes qui peuvent atteindre, notamment pour Howell et Diamond Mountain, quelque 700 mètres d'escarpements. Un patchwork à rendre jaloux les propriétaires terriens médo-

To Kalon: un vignoble historique peut-il devenir une marque de commerce?

Imaginait-on le fameux Clos de Vougeot en Bourgogne, où quelque 80 propriétaires se disputent 50 hectares, devenir une marque de commerce en bonne et due forme imposée par un seul propriétaire? Mon petit doigt me dit qu'il y aurait à coup sûr escarmouches dans la baraque! C'est pourtant ce que nous apprenait le *San Francisco Chronicle* le 17 août dernier, alors que le géant Constellation Brands, qui rachetait les lieux en 2004 à la famille Mondavi (pour 1,36 milliard), se voit contester l'usage exclusif du nom To Kalon (le vignoble en question de 182 hectares) par l'un des six propriétaires terriens les plus importants, soit Andy Beckstoffer (36 hectares). Ce que veut créer Constellation Brands? Produire un top vin avec un top consultant (Andy Erickson) à partir d'un top nom (To Kalon) pour exiger un top prix. C'est pas top, ça?

J'écrivais ici même, en juillet 2015, à propos du vignoble To Kalon, «qu'il est surtout un grand terroir, d'une singulière complexité de sous-sols et dont le plateau est ici et là traversé par des cônes alluvionnaires graveleux provenant des contreforts tout proches de la vallée. Planté originellement en 1877 par Henry Walter Crabb sur 52 hectares, tous s'entendent pour dire aujourd'hui que To Kalon compte parmi l'élite des grands terroirs californiens.» L'affaire est en cours. Reste maintenant à savoir si la marque To Kalon Wine Company ou To Kalon Vineyard Company déposée par le géant des vins et spiritueux réussira le test des tribunaux. Dans ce pays où tout s'achète et se vend, il serait dommage ici de saper les bases mêmes de la notion de terroir (et par extension les American Viticultural Areas) en brouillant les cartes de la sorte.

aux stomates des feuilles de réguler au mieux leur photosynthèse pour parvenir lentement aux maturités justes.

En attendant de développer plus en profondeur la semaine prochaine, je vous laisse avec la dégustation des cabernets de la maison familiale Barnett Vineyards ayant pignon sur vignes dans l'AVA Spring Mountain à 500 mètres d'altitude et pourvu de fortes pentes à l'est. Ici, la roche mère volcanique affleure en traçant un profil droit, aux tannins abondants et bien serrés, d'une extraordinaire fraîcheur, une fraîcheur sans doute liée aux lentes maturations des baies dans un contexte où la moyenne des températures se situe entre 8 et 10°C, sous le seuil de celles sises dans la vallée plus bas. La cuvée phare du domaine, soit le Cabernet Sauvignon Rattlesnake Hill, issue d'une petite parcelle chapeautant le chai souterrain, est en tout point exceptionnelle. J'en ferais mon rouge du lundi soir, si j'en avais les moyens, bien sûr!

guideaubry@gmail.com

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT
445 boul. St-Joseph Ouest, près Laurier
Immeuble béton, 2 ascenseurs

4 1/2
970 pc 1 350 \$/mois

1 SDB complète, 1 salle d'eau, nouvelles fenêtres. Chauffage, eau chaude, frig. Cuisinière et lave-vaisselle inclus. Pas d'animaux. Garage disponible 125 \$

SURINTENDANT 514-276-5949

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition so-

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

cielle, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour palier ce handicap.

ROSEMONT
3 1/2, propre, haut de triplex, aire ouverte. Propriétaires occupants, entrées lav/séc., 5 min. du Parc Maisonneuve et métro Viau, non fumeur.
660 \$ chauffé 514-349-0493

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX: LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.

Octobre et novembre 2017: 2 000 \$ / mois
Septembre et décembre 2017: 2 500 \$ / mois

438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE Vallée du Rhône

Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons mariehalarie@gmail.com 819-300-1330

307
LIVRES ET DISQUES

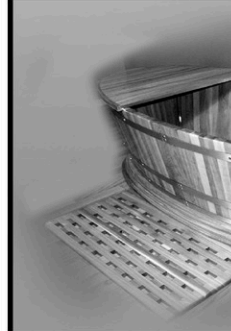
Librairie Bonheur d'Occasion achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?

Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

564
DÉCORATION INTÉRIEURE



La prévention demeure notre meilleure arme. Merci de votre don.

Allergique? Pas de panique!

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ALLERGIES ALIMENTAIRES

No d'organisme de charité: 875944738RR0001

Tél./Télé. : (514) 990-2575 • www.aqaa.qc.ca

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas (514) 939-0202 www.portage.ca

PORTAGE
Pour vivre la sobriété

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS 100% QUÉBEC ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

Promotion spéciale

Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution 100 \$

ou

4 samedis consécutifs 100 \$

Pour information
Téléphone: 514 985-3322
Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

WEEK-END RESTOS



BOULANGERIE MERCI LA VIE
2988, boulevard du Curé-Labelle
Prévost ☎ 450 335-2525
★★★\$

Johanne Martineau et Albert Elbilja tiennent une boulangerie comme on rêve d'en trouver une au coin de notre rue. Des pains magnifiques, des viennoiseries croustillantes, de petites gâteries irrésistibles et un endroit si chaleureux que l'on vient y manger dès l'aube et le midi de délicieuses petites assiettes.



ALBERT BISTRO
1035, Côte du Beaver Hall
Montréal ☎ 514 439-0665
★★★1/2 \$1/2

Sans doute encore la meilleure adresse du quartier. Le nouveau chef venu de Millau prépare des assiettes soignées et donne envie de revenir ici plus souvent. Les gourmands du quartier en ont fait leur lieu de perdición à l'heure du midi. Service enlevé et chaleureux; bouteilles auxquelles il est difficile de résister.



BIGHI CURRY
1659, rue Ontario
Montréal ☎ 514 379-4443
★★1/2 \$1/2

Ouvrir un petit restaurant d'inspiration exotique dans ce quartier témoigne de l'enthousiasme des propriétaires. On trouve ici de très originaux currys venus du Japon (!) et d'ailleurs, de belles assiettes rafraîchissantes, un service chaleureux et détendu, le tout dans un décor légèrement décalé et pour une poignée de dollars.

Barbes, tatouages et fine cuisine

Baumann Smokehouse

★★★ \$\$\$

JEAN-PHILIPPE TASTET
à Sherbrooke

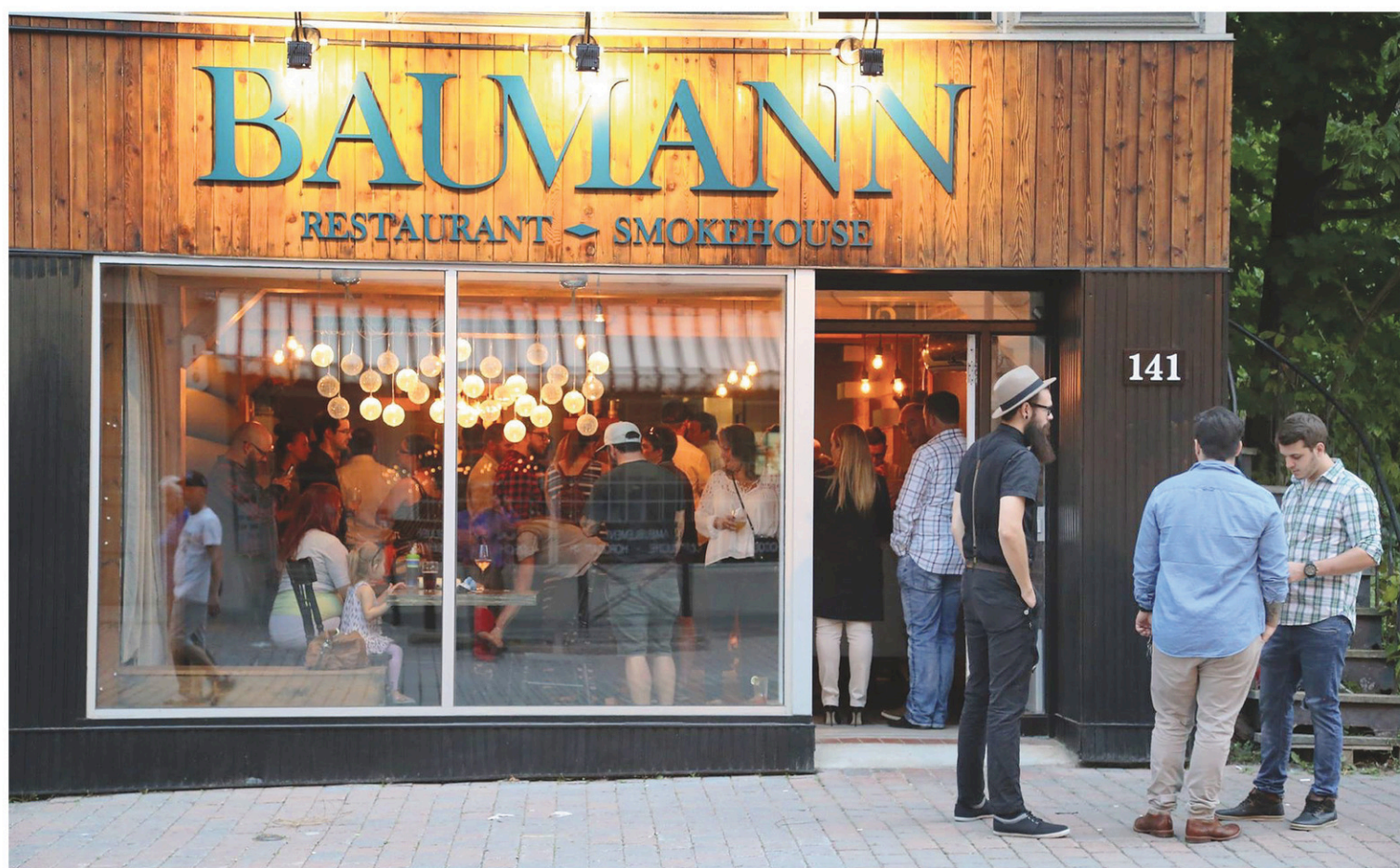
Si vous deviez ne pas lire ce qui suit et vous rendiez directement chez Baumann, vous risqueriez en poussant la porte de vous demander si vous ne vous êtes pas trompé d'adresse. En effet, quelques jeunes gens aux barbes «hipstérisées» et aux tatouages omniprésents vous attendent derrière le comptoir en fond de salle. Lorsqu'ils s'approcheraient pour vous accueillir au son de Guns N' Roses ou de quelque autre groupe incendiaire, une certaine inquiétude pourrait s'emparer de vous et vous risqueriez de rebrousser chemin. Ce serait fâcheux à double titre; beaucoup pour vous, qui manqueriez une très belle soirée à table, et un peu pour moi, qui aurais écrit pour rien. Prenez donc le temps de lire les quelques lignes que m'a inspirées ma récente visite en Estrie.

Baumann s'appelle officiellement Baumann Smokehouse pour faire joli et donner aux clients une idée de ce qui les attend. Fumoir Baumann ne m'excitant guère plus que Baumann Smokehouse, on se contentera de Baumann. Pour «l'expérience», les proprios ont aussi décidé de ne pas avoir de menus imprimés, mais plutôt une liste de festivités au tableau. Présentation un peu obscure et peut-être pas l'idée du siècle, mais ceci vous donnera au moins l'occasion de constater que le personnel comprend très bien ce que la chef propose.

Au milieu de cette ribambelle de jeunes barbues éminemment sympathiques sautille une frêle jeune femme, Suzy Rainville, la chef, qui deviendra votre amie dès que vous aurez goûté ses assiettes. Le contraste est suffisamment saisissant entre ces bourrus rebondis et cette toque menue pour que je vous en parle.

Dès la première assiette, la surprise est là. Monsieur piloté dépose une assiette de tofu maison fumé, grillé, mariné à la «jerk», purée de brocoli au beurre, poêlée de spaetzle aux herbes, brocoli, carotte, chou frisé et demi-glace de légumes. Une très belle assiette, surprenante pour qui n'est pas un fan inconditionnel du tofu, savoureuse et présageant de belles choses.

La première est le saumon rouge, un sockeye poché, marinade vinaigrée au chili, aioli cendré comme une mayonnaise japonaise (Kewpie),



BAUMANN SMOKEHOUSE

Quelques jeunes gens aux barbes «hipstérisées» et aux tatouages omniprésents vous attendent derrière le comptoir en fond de salle.

quelques dés de betterave jaune et des oignons perlés marinés, une pluie de muesli maison, deux ou trois feuilles de coriandre. L'assiette est un peu plus en vrac, mais les saveurs sont là, bien mises en valeur, et cette pincée de cendres de légumes fait tellement Danemark que l'on se prend à rêver à Mielcke & Hurtigkarl à Copenhague ou à Kadeau sur l'île de Bornholm.

La seconde est une autre très belle assiette de faux filet de porc grillé, présenté en bouchées généreuses sur une purée de pêches caramélisées et une garniture style tartiflette (pomme de terre et échalote confites au gras de canard, chanterelle, bacon, chips de pomme de terre maison et, de Portneuf, un succulent brie triple crème qui vient dynamiser le tout. Au mur, le menu disait « contrefilet de porc », mais lorsque c'est aussi bon, on se moque un peu de l'hésitation.

La troisième, une autre composition si délicieuse qu'à sa seule évocation, je salive et il me prend l'envie de retourner en Estrie sur-le-champ. Au tableau, la chose s'appelle laconiquement « Pétoncles ». Dans l'assiette, c'est tout sauf laconique. Sur une purée de maïs au bleu et une poêlée de maïs frais, chanterelles, échalotes, fleur d'ail, ciboulette et thym, de beaux gros pétoncles fumés, poêlés au beurre noisette, relevés de quelques éclats de chorizo, un peu de re-

lish de maïs, le tout couronné de salade de mâche et de pousses de maïs à l'huile d'olive citronnée.

Lorsque vous passerez, peut-être y aura-t-il encore au menu une assiette époustouflante, le «plat Balnéa»: flétan aka «Ode à la mer». De belles bouchées de flétan fumé à froid, laqué au miso et brûlé à la torche, petite salade d'algues, vinaigrette aux citrons fumé à froid, purée de kimchi maison, dashi infusé au kimchi, foam de kombucha maison au gingembre et légumes de saison, le soir de notre visite, radis, haricots verts, oignon perlé mariné et chanterelle à peine sortie du bois. S'il n'y en a plus, envisagez une action collective.

Ces cinq premières assiettes auraient amplement suffi à no-

tre bonheur, mais arrivèrent deux autres spécialités de la maison: faux-filet de bœuf canadien, fumé, grillé, laqué à l'érable, raifort et épices à steak, ainsi qu'un demi-poulet de Cornouailles lui aussi fumé, grillé et relevé de piri-piri. Toutes délicieuses qu'elles aient été, ces deux assiettes étaient un peu garrochées, viande et volaille arrivant chacune perdue en plein milieu de son assiette. Sans doute aurait-il été plus intéressant de les présenter avec ce qui était proposé en accompagnements distincts: poêlée de champignons du Québec et du ROC, fleur d'ail et ciboulette ou légumes de saison rôtis et poêlés au beurre, ce soir-là une généreuse portion de carotte, chou-fleur, brocoli, tomate ce-

rise, haricot vert, chou frisé, pâtisson et navet blanc miniature.

Deux desserts au menu. Une amusette appelée «Popcorn caramel» et une superbe composition en quatre temps autour du thème de la fraise: 1. bavarois aux fraises et fève tonka glacée au chocolat blanc; 2. sorbet aux fraises, bitter et épipette; 3. fraises fraîches; 4. crumble de gâteau citronné, poivre rose et cinq épices chinoises. Un pur bonheur.

Toujours en quête d'exotisme, j'ai succombé aux charmes houblonnés d'une Pitoune, brassée à Shawinigan. Plus connaisseur

★ Je regrette de devoir vous en parler
★★ Pas mauvais, mais on n'est pas obligés de s'y précipiter
★★★ Bonne adresse
★★★★ Très bonne adresse
★★★★★ Exceptionnel: cuisine, service, décor

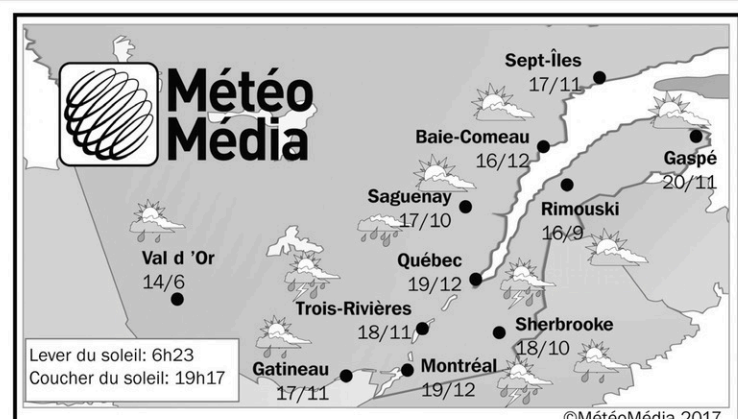
\$ Le bonheur pour une vingtaine
\$\$ Une quarantaine par personne
\$\$\$ Un billet rouge par personne
\$\$\$\$ Un billet brun par personne
\$\$\$\$\$ Le bonheur n'a pas de prix

que moi question rafraîchissements, surtout à base de raisin, M. Aubry dit ceci de la carte des vins: «Hormis ce Morgon proposé à prix à faire se retourner Marcel Lapierre dans sa tombe, voilà une carte bien tournée, simple, authentique et savoureuse.»

Ouvert en soirée, du mercredi au dimanche. Prélevez dans votre tirelire un billet brun et un billet rouge pour passer une excellente soirée avec la cuisine de la chef; si vous vous laissez entraîner par l'enthousiasme des deux autres copropriétaires, Mathieu Cayer Brunet et Kevin Ranger, prévoyez un peu plus. Sages ou pas, vous devriez sortir de chez Baumann repus et heureux.

Collaborateur
Le Devoir

BAUMANN SMOKEHOUSE
141, rue Wellington Sud
Sherbrooke, 819 821-8661



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 26/13	Ora 24/11	Londres	Plu 18/13	Ave 18/12
Moncton	Ave 23/12	Ave 21/14	Los Angeles	Sol 28/19	Sol 27/21
Saint-Jean	Sol 19/13	Ave 19/14	Mexico	Plu 20/14	Plu 20/14
Toronto	Ave 18/10	Sol 18/9	New York	Sol 23/14	Sol 21/14
Vancouver	Plu 19/15	Plu 17/15	Paris	Plu 19/13	Ave 18/11
Winnipeg	Sol 21/12	Sol 26/17	Tokyo	Ave 25/21	Sol 27/21

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 19	12	19/11	21/12	24/13
Orages (pdp 40%)	Nuageux avec éclaircies.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Ensoleillé.
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 19	12	19/11	20/11	24/13
Orages (pdp 60%)	Orages (pdp 40%).	Averses (pdp 40%).	Ciel variable.	Ensoleillé.
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 17	11	18/10	20/11	23/12
Averses (pdp 60%).	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTELEMENT

- Visqueux - Il a moins de 20 ans.
- Au-delà de Saturne - Écossais.
- Urine - Pot de chambre.
- En les - Ancienne monnaie - Ouvertures de violon.
- Partie d'une poulie - Baguettes.
- Un assistant du Père Noël - Délice de vampire.
- Nouvel An vietnamien - Écrivain qui aime railler.
- Sans crochets - A cours à Nagano.
- Décharge - Herbe aquatique.
- Qui sont en feu - Préconiser.
- Oublier - Fromage affiné en saumure.
- Dieu de la Mer - Relatif au système nerveux.

VERTICALEMENT

- Empêche de passer sous une échelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 PINATUBO VIT
2 ABOMINATION
3 RENE STALINE
4 IRENE IRES T
5 CE APERITIFS
6 U AGIT E NOE
7 TETE RASH U
8 INERTIE AMIE
9 NIL APREMENT
10 GIVREE MUEE
11 EMEUS EVALUE
12 VERSSETS MERS

3561
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Au tableau, la chose s'appelle laconiquement « Pétoncles ». Dans l'assiette, c'est tout sauf laconique.

LES SPORTS

LNH: un nouveau responsable de la sécurité des joueurs

New York — La Ligue nationale de hockey confie son département de la sécurité des joueurs à l'ex-redresseur de torts George Parros. Il remplacera l'ex-vice-président à la sécurité des joueurs Stéphane Quintal, qui démissionne afin d'explorer d'autres avenues dans le monde du hockey. Il demeurera toutefois en poste cette saison afin d'assurer la transition. Bettman a déclaré que Parros « est l'une des plus jeunes et plus innovatrices têtes de hockey qui soit ». Parros est diplômé de l'Université Princeton. Il a disputé neuf saisons dans la LNH avec les Kings de Los Angeles, l'Avalanche du Colorado, les Ducks d'Anaheim, les Panthers de la Floride et le Canadien de Montréal. Même s'il était un bagarreur — il a amassé 1092 minutes de punition en carrière —, Parros n'a jamais été suspendu ou mis à l'amende par la LNH.

Associated Press

US Open: Stephens passe en finale

New York — Sloane Stephens a mérité sa place en finale à Flushing Meadows, l'emportant 6-1, 0-6 et 7-5 contre Venus Williams, jeudi soir. Stephens a remporté ce duel américain en deux heures et sept minutes, quand Williams a faiblement retourné un service dans le filet. Stephens avait montré de quel bois elle se chauffait en brisant sa rivale se chauffait en brisant sa rivale à zéro dans le 11^e jeu. Chaque joueuse a obtenu cinq bris. Stephens s'est toutefois limitée à 27 fautes directes contre 51 pour Williams, qui a aussi commis six doubles fautes. Stephens a été sélective et très efficace dans ses montées au filet, inscrivant le point huit fois sur 11. Williams n'a converti que 42% de ses occasions du genre (10 en 24). Stephens aura comme rivale en finale Madison Keys ou Coco Vandeweghe, qui s'affrontaient en fin de soirée jeudi. Ce sera une première finale en Grand chelem pour Stephens, 24 ans. Elle est classée 83^e à la WTA. Keys est la 15^e tête d'affiche, Vandeweghe la 20^e.

Associated Press

Denis Shapovalov, de l'anonymat au vedettariat en bien peu de temps

GREGORY STRONG à Toronto

Les Canadiens ont été captivés par le jeu de Denis Shapovalov à la Coupe Rogers, à Montréal. Le reste de la planète a suivi lors des Internationaux des États-Unis, à New York. L'Ontarien de 18 ans, qui disputait des tournois obscurs plus tôt cet été, a enchanté le public lors d'un événement du Grand chelem. Battant certains des plus grands noms du tennis, il a fait une montée spectaculaire au classement de l'ATP.

« C'est certain que ma vie a changé depuis un mois », a dit Shapovalov.

Le 10 août au Stade Uniprix, il a épaté en éliminant le numéro 1 mondial Rafael Nadal, en huitièmes de finale. Il a aussi vaincu Juan Martin del Potro avant de s'incliner en demi-finale devant Alexander Zverev, qui allait tout raffer. A Flushing Meadows, Shapovalov a dû passer par les qualifications. Dans le tableau principal, il a notamment écarté Jo-Wilfried Tsonga avant de perdre au quatrième tour, face à Pablo Carreno Busta. Pas mal pour un joueur qui était de justesse dans le top 200 il y a trois mois. Actuellement 69^e, il pourrait se trouver aux portes du top 50 quand



JULIE JACOBSON ASSOCIATED PRESS

L'Ontarien pourrait se trouver aux portes du top 50 lundi.

sera publié le nouveau classement, lundi.

« La victoire contre Rafa, c'était la cerise sur le sundae, a dit Shapovalov. Juste de pouvoir rivaliser avec lui, ça vous donne tellement confiance en vous. Voir que c'était serré, ça m'a vraiment envoyé le message que j'étais à ma place sur le même terrain que ces gars-là. »

« D'avoir maîtrisé ma nervosité pour réussir les coups que j'ai faits dans les moments cruciaux, c'était très inspirant et très motivant. »

Shapovalov se fait reconnaître beaucoup plus qu'avant. Ça l'inspire, surtout l'impact qu'il a auprès des plus jeunes partisans.

« Je vois tous ces enfants qui deviennent excités en me voyant, mentionne l'athlète de Richmond Hill. C'est cool de constater que je les inspire à commencer à jouer au tennis. »

Décrit comme « la bouffée d'air frais dont le tennis a besoin » par nul autre que John McEnroe, Shapovalov a pu reprendre son souffle depuis quelques jours, passant du temps avec sa famille et ses amis.

Il sera de retour en action la semaine prochaine à Edmonton, où le Canada va affronter l'Inde en Coupe Davis, au Northlands Coliseum.

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Réseau de transport métropolitain Appel d'offres public

Biens et services - Contrat de fourniture et installation de systèmes automatiques de comptage de passagers

Numéro de l'appel d'offres : 1001525

Les documents et conditions de l'appel d'offres sont disponibles exclusivement via le site du Système électronique d'appel d'offres : www.seao.ca, à partir du **mercredi 6 septembre 2017**.

Dépôt des soumissions : Pour être valablement reçue, toute soumission doit être déposée au siège du Réseau de transport métropolitain, situé au 700, rue de La Gauchetière Ouest, 26^{ème} étage, Montréal (Québec) H3B 5M2, **AU PLUS TARD LE 29 SEPTEMBRE 2017 À 11H00**. Une ouverture publique des soumissions reçues suivra au même lieu.

Le Réseau ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Mounir Batty
Directeur exécutif - Approvisionnement et gestion immobilière

Appel d'offres

Appel d'offres public

APPEL D'OFFRES PUBLIC - Services professionnels

DIRECTION DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET DU GREFFE

DIVISION AMÉNAGEMENT DES PARCS - ACTIFS IMMOBILIERS

Réfection des fenêtres du centre le Manoir et du centre communautaire Notre-Dame-de-Grâce, bâtiments n°0755 et n°0152, situés au 5319, avenue Notre-Dame-de-Grâce et au 5311, chemin de la Côte-Saint-Antoine à Montréal

Soumission : CDN-NDG-17-AOP-DAI-045

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant **11 heures, le mercredi 6 octobre 2017**, au bureau Accès Montréal, 5160, boulevard Décarie, rez-de-chaussée, Montréal (Québec), H3X 2H9. Les soumissions seront ouvertes publiquement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

Renseignements : **Brigitte Lemay**, Gestionnaire immobilier
Téléphone : (514) 872-4140

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du **vendredi 8 septembre 2017**.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat doivent obligatoirement se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents doivent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Des visites des lieux individuelles et facultatives peuvent avoir lieu, sur demande.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe cachetée, clairement identifiée, et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 8 septembre 2017.

La secrétaire d'arrondissement,
Geneviève Reeves, avocate

Réseau de transport métropolitain Appel d'offres public

Construction - Travaux de nivellement et dressage de la voie principale et des branchements, mise en place de ballast, remplacement de rail et pose de rail protecteur sur la subdivision parc

Numéro de l'appel d'offres : 1001529

Les documents et conditions de l'appel d'offres sont disponibles exclusivement via le site du Système électronique d'appel d'offres : www.seao.ca, à partir du **mercredi 6 septembre 2017**.

Dépôt des soumissions : Pour être valablement reçue, toute soumission doit être déposée au siège du Réseau de transport métropolitain, situé au 700, rue de La Gauchetière Ouest, 26^{ème} étage, Montréal (Québec) H3B 5M2, **AU PLUS TARD LE LUNDI 25 SEPTEMBRE 2017 À 13H30**. Une ouverture publique des soumissions reçues suivra au même lieu.

Le Réseau ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Mounir Batty
Directeur exécutif - Approvisionnement et gestion immobilière

Appel d'offres

Rosemont La Petite-Patrie

Montréal

Division des études techniques

Direction du développement du territoire et des études techniques

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant 11 h 00, à la date ci-dessous, au bureau de réception des soumissions du greffe de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, Ville de Montréal, situé au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, Montréal, H2G 2B3, pour:

Catégorie : Travaux de construction

Appel d'offres : RPPA16-05027-OP

Descriptif : Réaménagement intérieur et travaux divers divers Chalet du parc Père-Marquette, 1555 rue des Carrières

Date d'ouverture : Le 10 octobre 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Sophie.deslisle@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter de vendredi le 8 septembre 2017 sur le SEAO.

Visite supervisée des lieux : Les visites sont individuelles. La date limite pour prendre rendez-vous est le jeudi 28 septembre 2017 à 11 heures.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO. Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du cahier des charges.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du cahier des charges.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement audit bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 8 septembre 2017

M^{re} Katherine Rowan
Secrétaire d'arrondissement substitut

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (C.C.Q., art. 795)

Prenez avis que Denise MARTINEAU, en son vivant domiciliée à Laval, est décédée à Laval le 17 décembre 2016. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Josée FORTIN, notaire, située au 3131 St-Martin O., # 340, Laval, Québec, H7T 2Z5. Donnée ce 31 août 2017. Régent GRAVEL, liquidateur

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis de la clôture de l'inventaire des biens de la succession de Guy Berthiaume, en son vivant domicilié au 400, rue Denver, Châteauguay, Québec, J6J 2J1, décédé le 24 février 2017, lequel inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de la notaire soussignée au 185, boul. Saint-Jean-Baptiste, suite 300B, Châteauguay, Québec, J6K 3B4. Me Geneviève Barville, notaire.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Raymond Bessette, en son vivant domicilié au 3190, rue Jarry Est, Montréal, Québec, H2Z 4N8, est décédé à Montréal, le vingt-neuf mars deux mille dix-sept (2017). Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi par Madeleine Bessette et Louise Bessette, les liquidatrices de la succession, ainsi qu'il appert d'un acte reçu devant Me Catherine Pesant, Notaire, le six septembre deux mille dix-sept (2017). Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Catherine Pesant, Notaire, sise au 7160, boulevard Pie-IX, bureau 201, Montréal, Québec, H2A 2G4. Donnée ce six septembre deux mille dix-sept (2017), à Montréal. Madeleine Bessette, liquidatrice Louise Bessette, liquidatrice

Assemblée générale annuelle

Assemblée générale de présentation de budget

SDC Destination centre-ville Montréal

À tous les contribuables qui tiennent un établissement d'affaires dans le territoire du centre-ville de Montréal, délimité sommairement par les rues Sherbrooke, Saint-Antoine, Saint-Urbain et l'avenue Atwater, veuillez prendre note de ce qui suit :

conformément à l'article 458 de la Loi sur les cités et villes du gouvernement du Québec, vous êtes invités à titre de membre à participer aux assemblées générales de la Société de développement commercial Destination centre-ville Montréal

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Vendredi 22 septembre 2017, 10h00
(inscriptions à 9h45)

Le Mount Stephen - 1440 rue Drummond

ORDRE DU JOUR

- Ouverture de l'assemblée
- Élection du président et du secrétaire d'assemblée
- Conformité de l'assemblée (avis de convocation et quorum)
- Adoption de l'ordre du jour
- Adoption du dernier procès-verbal
- Rapport du conseil d'administration
- Présentation des états financiers
- Modification aux règlements de régie interne de la Société
- Élection du président d'élection, d'un secrétaire d'élection et de deux scrutateurs
- Élection des administrateurs
- Nomination d'un vérificateur pour 2017
- Levée de l'assemblée

ASSEMBLÉE DE PRÉSENTATION DE BUDGET

Vendredi 22 Septembre, 10h30

Le Mount Stephen - 1440 rue Drummond

ORDRE DU JOUR

- Ouverture de l'assemblée
- Élection du président et du secrétaire d'assemblée
- Conformité de l'assemblée (avis de convocation et quorum)
- Adoption de l'ordre du jour
- Lecture et adoption du dernier procès-verbal
- Présentation et adoption du budget 2018
- Levée de l'assemblée

Budget 2018

REVENUS	
Cotisations nettes	3 745 000,00 \$
Commandites	135 000,00 \$
Intérêts	40 000,00 \$
Autres revenus	5 000,00 \$
Total des revenus	3 925 000,00 \$
DÉPENSES	
Dépenses administratives	230 000,00 \$
Total administration	230 000,00 \$
Services aux membres	430 000,00 \$
Animation et publicité	1 380 000,00 \$
Marketing et relations de presse	65 000,00 \$
Propreté et sécurité	1 115 000,00 \$
Embellissement	345 000,00 \$
Appui aux secteurs	140 000,00 \$
Projets spéciaux	220 000,00 \$
Total activités	3 695 000,00 \$
Total des dépenses	3 925 000,00 \$

Toute personne qui désire y assister doit présenter au moment de l'inscription à l'assemblée une procuration attestant qu'elle a été dûment mandatée pour représenter une place d'affaires membre. Le formulaire de procuration peut être obtenu par courriel à info@destinationcentreville.com ou par téléphone au 514-398-9438. Seuls les représentants des places d'affaires membres dont la cotisation a été acquittée en totalité peuvent exercer leur droit de vote.

Société de développement commercial - Destination centre-ville
C.P. 752 - Succursale B, Montréal (Québec) H3B 3K3
info@destinationcentreville.com

Appel d'offres

Le Sud-Ouest

Montréal

Arrondissement du Sud-Ouest

Direction des travaux publics

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant **11 h**, à la date ci-dessous mentionnée, à l'adresse suivante :

M^{re} Pascale Synnott,
Secrétaire d'arrondissement
Bureau Accès Montréal
815, rue Bel-Air, 1^{er} étage
Montréal (Québec) H4C 2K4

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 211724

Descriptif : Aménagement de l'intersection Jolicoeur - Laurendeau.

Ouverture des soumissions : 26 septembre 2017, à 11 h

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à l'endroit susmentionné immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission, selon les modalités prévues au Cahier des clauses administratives générales (exécution de travaux)

Renseignements : Pour toute question s'adresser à M. Euloge Lutumba, ing : euloge.lutumba@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 septembre 2017 sur le SEAO.

Visite supervisée des lieux : ☑ N/A

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 8 septembre 2017

M^{re} Pascale Synnott, avocate
Secrétaire d'arrondissement

Appel d'offres public

Villeray Saint-Michel Parc-Extension

Montréal

ADOPTION ET ENTRÉE EN VIGUEUR

AVIS est, par la présente, donné que le conseil d'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension a adopté, lors de sa séance extraordinaire tenue le 27 juillet 2017, le règlement suivant :

• Règlement numéro 01-283-97 intitulé « Règlement modifiant le règlement de zonage de l'arrondissement (01-283) afin d'intégrer des normes de contingentement des usages en fonction de leur compatibilité avec les usages résidentiels et modifier les normes concernant les thermopompes. »

En date du 5 septembre 2017, un certificat de conformité au plan d'urbanisme a été délivré relativement à ce règlement.

Toute personne intéressée peut consulter ce règlement au Bureau Accès Montréal situé au 405, avenue Ogilvy, du lundi au vendredi, aux heures habituelles de bureau. Le règlement peut également être consulté sur le site internet de la Ville www.ville.montreal.qc.ca/reglements.

PRENEZ EN OUTRE AVIS que ledit règlement est entré en vigueur le 5 septembre 2017.

Fait à Montréal le 8 septembre 2017

La secrétaire d'arrondissement
Danielle Lamarre Trignac, avocate, M.A.

Appel d'offres

Montréal-Nord

Montréal

ARRONDISSEMENT DE MONTRÉAL-NORD

DIRECTION DE LA PERFORMANCE, DU GREFFE ET DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues avant, **onze heures (11 h)**, à la date ci-dessous mentionnée, à l'adresse suivante : **Mairie d'arrondissement de Montréal-Nord, 4243, rue de Charlevoix, Montréal-Nord, H1H 5R5, à l'attention de la secrétaire de l'arrondissement de Montréal-Nord, M^{re} Marie-Marthe Papineau.**

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 1013

Descriptif : Construction des scènes extérieures aux parcs Gouin et Eusèbe-Ménard

Date d'ouverture : 25 septembre 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : appelsdoffres.mtnord@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 8 septembre 2017 sur le SEAO.

Visite supervisée des lieux : ☑ N/A.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à l'endroit susmentionné, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 8 septembre 2017

La secrétaire d'arrondissement
Marie-Marthe Papineau, avocate
Arrondissement de Montréal-Nord

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi :**
Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi :**
Réservations avant **15 h le vendredi**

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM

Prenez avis que Gabrielle Tremblay-Leduc dont l'adresse de domicile est le 7147, 6^e avenue, Montréal, QC H2A 3E3, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Gabrielle Tremblay.

Cet avis a été rempli et signé à Montréal, le 31 août 2017, par Gabrielle Tremblay-Leduc

Un don d'espoir pour la vie

1-877-488-4222
www.ArmedeSanté.ca

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **treize jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9193-4851 Québec inc.	1 Restaurant pour vendre et 1 Bar sur terrasse	1112, rue Sherbrooke Ouest (Québec) H3A 1G6	Habitations Communautaires Entre-Deux-Âges CUISINE HABITATIONS COMMUNAUTAIRES ENTRE-DEUX-ÂGES	1 Restaurant pour servir	3601, boul. Gaétan-Laberge Montréal (Québec) H4G 0A5
Le Groupe Soltron inc. et Spa Diva GP inc. (Spa Diva LP, s.n.c.)	1 Bar	1455, rue Peel # 404 Montréal (Québec) H3A 1T5	2956-0556 Québec inc.	Permis additionnel de 1 Restaurant pour vendre	4711, rue Amiens Montréal (Québec) H1H 2H9
SPA DIVA LP 1455, rue Peel # 404 Montréal (Québec) H3A 1T5	Dossier : 4659-728				

Québec

LE MONDE

Madrid lance la riposte au défi séparatiste catalan

Rajoy a dénoncé jeudi « un acte intolérable de désobéissance »

LAURENCE BOUTREUX
à Madrid

DANIEL BOSQUE
à Barcelone

Le président du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy, a dénoncé jeudi « un acte intolérable de désobéissance » des autorités en Catalogne, qui ont convoqué un référendum d'autodétermination pour le 1^{er} octobre, indifférentes aux poursuites judiciaires qui se multiplient.

Dans un discours offensif, le chef du gouvernement conservateur depuis 2011 a demandé aux dirigeants séparatistes de la région « d'abandonner cette escalade dans l'illégalité » et prévenu que « l'Etat de droit ne se pliera pas à [leurs] bravades ».

D'un ton solennel, en de « si difficiles circonstances », M. Rajoy a annoncé qu'il ferait « tout ce qui est nécessaire » pour que cette consultation ne se tienne pas dans la région aux 7,5 millions d'habitants, grande comme la Belgique et qui produit 20% du PIB espagnol.

Pour bien faire comprendre la gravité des enjeux, M. Rajoy



Le président du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy

a expliqué que les autorités catalanes et tous les maires de la région seraient avertis qu'il était de leur « devoir d'empêcher ou de paralyser toute initiative tendant à l'organisation du référendum ».

La Cour constitutionnelle, saisie par le conseil des ministres, a suspendu jeudi soir les textes adoptés la veille par le Parlement catalan pour organiser le référendum, en attendant de se prononcer sur leur nullité.

La Cour avait déclaré anti-constitutionnel dès 2014 le principe même d'un référendum

d'autodétermination d'une région. Mais les autorités catalanes ignorent les décisions de la Cour dont elles ne reconnaissent plus la légitimité.

Le procureur général de l'Etat a, lui, annoncé des poursuites judiciaires contre l'ensemble du gouvernement catalan ainsi que les responsables du parlement régional, qui ont soumis au vote la « loi d'organisation du référendum » adoptée mercredi en urgence, au grand dam de l'opposition.

Cette loi instaure un « régime juridique exceptionnel » préva-

lant sur toutes les normes qui pourraient entrer en conflit avec elle, un défi sans précédent à l'autorité de Madrid.

Le procureur a aussi annoncé le lancement d'enquêtes sur d'éventuels préparatifs du référendum, ainsi que l'ordre de saisir les « instruments destinés à préparer ou tenir le référendum illégal ».

Dans la journée, M. Rajoy a reçu le chef du deuxième parti du pays, son habituel adversaire socialiste Pedro Sanchez, qui cette fois s'est placé « aux côtés du gouvernement », puis le chef du parti centriste Ciudadanos, Albert Rivera.

La droite et les socialistes font front commun et font valoir que c'est à l'ensemble du peuple espagnol de se prononcer quand l'unité du pays est en jeu.

« État de siège latent »

À Barcelone, le président du gouvernement catalan, Carles Puigdemont, a assuré que le référendum aurait lieu coûte que coûte et que 560 mairies lui avaient apporté son soutien. « Aucun conseil des ministres, aucun tribunal décon-

cratie », a-t-il déclaré selon son service de presse. « Face à un tsunami de poursuites en justice, il y aura un tsunami de démocratie », a-t-il assuré.

Simultanément, l'exécutif catalan a accéléré les préparatifs du scrutin, demandant aux mairies de lui faire savoir dans les 48 heures quels locaux pourraient servir de bureaux de vote pour le référendum.

La région reste partagée : à la question « Voulez-vous que la Catalogne devienne un État indépendant », 41,1% des Catalans ont répondu « oui » en juin, 49,9% « non », selon le baromètre du Centre d'études d'opinion catalan.

Mais les séparatistes persistent et signent : majoritaires au Parlement catalan depuis septembre 2015, ils prévoient jeudi d'examiner une deuxième loi controversée visant à organiser la transition vers un État indépendant si le Oui l'emporte le 1^{er} octobre. En cas de victoire, la Catalogne deviendrait selon eux une République indépendante, séparée du Royaume d'Espagne.

Agence France-Presse

Togo : nouvelle manifestation de masse

Lomé — Une foule massive a de nouveau répondu à l'appel de l'opposition dans les rues de Lomé jeudi, deuxième journée de mobilisation pour réclamer une alternance politique et des réformes, après 50 ans de pouvoir de la même famille au Togo. Les manifestants ont commencé à marcher dans le calme avec des sifflets et des drapeaux du Togo en fin de matinée, protestant contre le régime du président Faure Gnassingbé, qui a succédé il y a douze ans à son père, lui-même resté au pouvoir près de quarante ans. L'opposant historique Jean-Pierre Fabre défilait à pied au milieu du cortège, encerclé par une chaîne humaine. Selon le directeur d'Amnesty international au Togo, Aimé Adi, joint par l'AFP, Internet mais aussi les réseaux de téléphonie mobile étaient par ailleurs totalement coupés jeudi dans plusieurs villes du pays.

Agence France-Presse

Raids israéliens en Syrie

Damas — L'armée syrienne a accusé Israël d'avoir mené jeudi des frappes aériennes contre l'une de ses infrastructures faisant deux morts, une attaque ayant pu viser un site utilisé par le régime pour produire des armes chimiques. Israël n'a ni confirmé ni démenti ces frappes en territoire syrien voisin, mais son ministre de la Défense, Avigdor Lieberman, a lancé un avertissement voilé à la Syrie et à l'Iran, pays allié du régime syrien et ennemi juré de l'Etat hébreu. La frappe a touché un camp d'entraînement et une branche du Centre de recherches et d'études scientifiques de Syrie (SSRC). Cet organisme est accusé par Washington et d'ex-responsables israéliens d'aider à développer du gaz sarin, une arme qui selon l'ONU a été utilisée pour une attaque meurtrière sur la ville syrienne de Khan Cheikhoun (ouest) en avril.

Agence France-Presse

Bannon solidaire

Washington — Steve Bannon, ex-conseiller controversé de Donald Trump, a affirmé jeudi qu'il continuerait à « protéger » le président américain de ses « ennemis » et a attaqué la hiérarchie catholique qui serait favorable à l'immigration par « intérêt économique ». Proche de l'alt-right, mouvement d'extrême droite américaine, Steve Bannon occupait jusqu'à mi-août le poste de conseiller stratégique au sein d'une Maison-Blanche agitée par de profondes divisions. « Je suis un combattant des rues [...] Je suis un combattant, et c'est pour cela que Donald Trump et moi on s'entend si bien », a assuré l'homme de 63 ans dans un extrait de l'émission 60 Minutes diffusée jeudi. La version complète doit être diffusée dimanche sur CBS.

Agence France-Presse

Desmond Tutu critique Aung San Suu Kyi

Johannesburg — L'archevêque sud-africain et Prix Nobel de la paix Desmond Tutu a vivement critiqué jeudi Aung San Suu Kyi, l'exhortant « à intervenir dans la crise qui dégénère » en Birmanie et à protéger la minorité musulmane persécutée par les refus de sécurité. En moins de deux semaines, quelque 164 000 personnes, la plupart des Rohingyas ont fui des violences pour se réfugier au Bangladesh voisin selon l'ONU. Aung San Suu Kyi, qui dirige de facto le gouvernement birman, est critiquée à l'étranger pour son refus obstiné de défendre cette population. « Je suis maintenant vieux, faible et officiellement à la retraite, mais je romps mon vœu de garder le silence en raison de ma profonde tristesse au sujet de la situation désespérée » des Rohingyas, a écrit Mgr Tutu dans une lettre adressée à Aung San Suu Kyi. « Il est incongru pour un symbole de justice de diriger ainsi un pays. »

Agence France-Presse

MIGRANTS EN LIBYE

MSF s'élève contre la « complicité » de l'UE

Bruelles — L'ONG Médecins sans frontières (MSF) fustige, dans une lettre ouverte aux gouvernements européens publiée jeudi, les mauvais traitements infligés en Libye aux migrants tentant de traverser la Méditerranée, et s'élève contre la politique migratoire de l'UE, accusée d'« alimenter un système criminel ».

« Guidé par l'unique ambition de maintenir ces gens hors de l'Europe, le financement européen cherche à empêcher les bateaux de quitter les eaux libyennes, mais dans le même temps cette politique alimente un système criminel », accuse Joanne Liu, la présidente de MSF International, dans son courrier.

« Les dirigeants européens sont complices et nous voulons leurs réponses », a-t-elle martelé ensuite lors d'une conférence de presse à Bruxelles.

Cruauté extrême

M^{me} Liu, qui a visité des « centres officiels de détention » en Libye où sont ramenés les migrants après avoir été interceptés par les garde-côtes libyens, selon MSF, rapporte des conditions infernales, dans des pièces surpeuplées, sales, sans ventilation, et évoque « l'incarnation extrême de la cruauté ».

« Les gens y sont tout simplement traités comme des marchandises prêtes à être exploitées », explique-t-elle, faisant état de cas de viols et d'humiliations.

« L'Union européenne donne aussi beaucoup d'argent [...] aux organisations internationales pour travailler avec elles pour essayer d'améliorer les conditions en Libye parce que oui, en effet, elles sont atroces », a reconnu la commissaire européenne Cecilia Malmström, interrogée lors d'un point presse, et qui a elle-même visité la Libye il y a plusieurs années.

« J'ai vu les centres — ce ne sont pas des centres d'accueil, ce sont des prisons. La situation était abominable il y a quelques années. Je n'ai pas d'informations qui indiquent que la situation a été améliorée », a-t-elle expliqué.

Pas lieu de se réjouir

Selon Joanne Liu, les gouvernements européens ne devraient pas se réjouir d'une chute des traversées de la Méditerranée ces dernières semaines.

« Sachant ce qui se déroule en Libye, un tel succès prouve,

« Dans leur effort pour endiguer le flux, les gouvernements européens seront-ils prêts à assumer le prix du viol, de la torture et de l'esclavage ? »

Joanne Liu, présidente de MSF International

au mieux, une hypocrisie, au pire, une complicité cynique dans la tentative de réduire l'être humain à l'état d'une marchandise aux mains des trafiquants », dénonce M^{me} Liu.

« Dans leur effort pour endiguer le flux, les gouvernements européens seront-ils prêts à assumer le prix du viol, de la torture et de l'esclavage », s'indigne encore la présidente de MSF.

Devant les journalistes, Joanne Liu a demandé à ce qu'« au moins, on arrête de renvoyer les gens dans ce pays cauchemardesque qu'est la Libye actuellement ».

« On est tout à fait conscient des conditions inacceptables, souvent scandaleuses, voire inhumaines dans lesquelles les migrants sont traités dans les camps de réception en Libye », a également réagi une porte-parole des services extérieurs de l'UE.

« On ne reste pas aveugle face à ça, on agit », a-t-elle insisté, notamment en soutenant financièrement les organisations internationales sur place.

« On essaie de soutenir les organisations pour qu'elles aient accès à ces camps, qu'elles puissent assister les migrants », a expliqué la porte-parole.

Plus de 7000 personnes ont notamment été aidées à retourner volontairement dans leur pays d'origine. L'UE cherche également à « ouvrir des avenues légales vers l'Europe pour ceux qui sont en besoin d'une protection internationale ».

Agence France-Presse



LUDOVIC MARIN AGENCE FRANCE-PRESSE

Devant l'Acropole, Macron lance son projet de refondation de l'Europe

Athènes — « Je n'ai pas choisi la Grèce par hasard pour une première visite d'État » : Emmanuel Macron s'est appuyé jeudi sur le double symbole de l'Acropole et de la crise grecque pour lancer à Athènes son projet de « refondation démocratique » de l'Europe. « Qu'avons-nous fait de notre démocratie, qu'avons-nous fait de notre souveraineté ? » a lancé le président français à la nuit tombante, avec le Parthénon comme décor, depuis la colline de la Pnyx, en présence du premier ministre grec, Alexis Tsipras. Parmi les réformes que proposera le président français pour soutenir « cette ambition folle de vouloir une Europe plus forte » : un budget et un ministre des Finances de la zone euro, et un Parlement de cette zone.

Le pape appelle à dissiper « les ténèbres de la vengeance »

FLORENCE PANOUSIAN
à Bogotá

Le pape François a célébré jeudi sa première messe pontificale en Colombie, en appelant à dissiper « les ténèbres de la soif de vengeance » dans ce pays en quête de paix et de réconciliation, après une guerre fratricide de plus de cinq décennies.

Il a dénoncé « les ténèbres de la soif de vengeance et de la haine qui tache de sang humain les mains de ceux qui se rendent justice eux-mêmes », devant plusieurs centaines de milliers de fidèles rassemblés dans le parc Simon Bolívar, le plus grand de Bogotá, capitale de quelque huit millions d'habitants.

Un peu plus tôt, il avait déjà encouragé les Colombiens à s'efforcer de « fuir toute tentation de vengeance et de recherche d'intérêts particuliers et à court terme », lors du premier discours de sa visite prononcé devant 700 personnalités politiques et religieuses, sur la place d'Armes du palais présidentiel Casa de Nariño.

« Il ne sert à rien de faire taire les fusils si nous restons armés dans nos cœurs. Il ne sert à rien de terminer une guerre si nous continuons à nous voir les uns les autres comme ennemis », a pour sa part déclaré le président Juan Manuel Santos, Prix Nobel de la paix 2016, qui la veille

avait accueilli le pape à son arrivée pour cette visite de cinq jours.

François, dont c'est la première visite pontificale en Colombie, a souligné que la société « n'est pas constituée uniquement par quelques « pur-sang », mais par tous » puis il a appelé les jeunes à « rêver en grand » et à « pardonner ».

Le pape soutient le processus de paix engagé par M. Santos qui a signé en novembre un accord de paix historique avec la puissante guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc), apparue en mai 1964 et aujourd'hui reconvertie en parti politique légal.

Lundi, deux jours avant la venue du pape argentin, promoteur de ce processus de paix, le gouvernement a conclu le premier cessez-le-feu bilatéral de l'histoire avec l'Armée de libération nationale (ELN), dernière rébellion active en pourparlers de paix depuis février.

Le souverain pontife, âgé de 80 ans, se rendra vendredi à Villavicencio, à environ 70 km de Bogotá, où il rencontrera des indigènes, des victimes et d'ex-accusés de cette guerre qui a impliqué une trentaine de guérillas, des paramilitaires d'extrême droite et les forces de l'ordre, faisant plus de 260 000 morts, plus de 60 000 disparus et au moins 7,1 millions de déplacés.

Agence France-Presse

François a appelé les jeunes à « rêver en grand » et à « pardonner »

ZEITGEIST



PARAMOUNT VANTAGE

Parti sans laisser d'adresse. Le film *Into the Wild* de Sean Penn raconte l'histoire du jeune étudiant Chris McCandles qui décide de tout laisser derrière lui, y compris ses économies, qu'il donne à des œuvres de charité. L'ultime liberté a un prix.

Le Bhoutan intérieur

La fuite de soi par en avant

JOSÉE
BLANCHETTE



Je rêve régulièrement du Bhoutan, petit pays himalayen à 11 787 km de chez moi à vol d'oiseau. On y cultive le Bonheur Intérieur Brut et le bouddhisme, quelque chose comme la sainte paix, j'imagine. Je menace même « mes » hommes de partir sans laisser la recette des polpettes végés sur bigoudis de zucchini, ni même de nettoyer la litière de la chatte. À leur tour d'attraper la toxoplasmose. Je pars comme dans « sans laisser d'adresse », mais voici pour les explications.

C'est un fantasme que je partage avec quantité de gens plutôt choyés par la vie, remarquez; je ne me démarque pas par mon originalité criante. Notre moi social finit parfois par nous peser, dès l'adolescence dans certains cas. Et c'est pire depuis les réseaux dits sociaux.

Bien sûr, quelques semaines de vacances d'été devraient normalement nous remettre en selle et nous aider à reprendre les steppettes, plus guilleottes, « légères » (le féminin englobe le masculin ici). Et parfois, non. La rentrée nous rentre dedans, on fait la tortilla devant l'ampleur de l'ouragan force 5, on voudrait vivre comme Réjean Ducharme et répondre aux abonnés très absentes. Pas dans les nécrologies, ça viendra, juste absente pour l'instant.

C'est pire pour les personnalités publiques, bien sûr, des têtes de Turc facilement identifiables sur qui tirer à bout portant. Et il faut revêtir une solide armure pour se distancier de la mêlée, échapper au rôle qu'on veut bien nous donner après audition et étiquettes accolées.

J'observais une comédienne visiblement mal à l'aise dans le

service après-vente au talk-show *Les échangistes*, récemment. Passons sur ces échanges convenus — j'ai tenu cinq minutes —, le prix est lourd à payer pour vivre devant les caméras et participer activement à la mascarade du bonheur fardé.

Ducharme l'avait compris, dans la foulée d'un Henry David Thoreau caché à Walden, plus extrême, ou d'un Fernando Pessoa (« personne » en portugais) qui aurait dû obtenir l'Ordre national de l'humilité de son pays. Le prix à payer pour refuser d'embêter le pas au cortège est énorme aussi: on ne devient jamais bien prospère en faisant un pas de côté. Ducharme, Pessoa, Thoreau, des apôtres de la simplicité, volontaire ou non. Tout le monde ne naît pas avec un panache médiatique, un instinct charognard d'urubu à tête rouge et un ego de bite nucléaire nord-coréenne.

Intranquille à l'os

Lorsque j'ai envie de disparaître de moi, j'ouvre *Le livre de l'intranquillité* de Pessoa, n'importe où, pour épouser l'âme de cet écrivain d'un anonymat qui détonne avec notre époque égotique. C'est comme la Bible pour certains ou la poésie pour d'autres, on attrape une phrase, et on la laisse fondre doucement sur la langue: « *Il y a quelque chose de lointain en moi en ce moment. Je suis bien au balcon de la vie, mais pas vraiment de cette vie-ci. Je suis au-dessus d'elle, et la contemple de l'en-droit d'où je regarde.* » C'est la richesse de cet humble aide-comptable dans un magasin de tissus: il observe la vie au balcon.

Dans son dernier essai, *Disparaître de soi*, le sociologue David Le Breton traite d'une tentation contemporaine qui a probablement toujours existé de façon plus ou moins marginale, mais va s'accroissant. Les traces peuvent remonter à Diogène (IV^e siècle av. J.-C.),

« J'ai tant envie
De vous expulser de ma vie
Que je ne résisterai pas à l'envie
De vous expulser de ma vie »

Réjean Ducharme, *Le nez qui voque*

ce philosophe grec qui vivait dans une jarre et dénonçait les artifices de sa société.

Quoi qu'il en soit, j'ai lu ce livre de Le Breton en m'étonnant de la panoplie de fuites à la disposition de la femme (et de l'homme) moderne trop accaparés par les écrans. L'auteur français parle d'une entreprise de « dénaissance » pour ces personnes qui choisissent plutôt le silence et la discrétion. « *Ils ne sont pas misanthropes, mais leur goût du silence, de l'intériorité, de la sobriété l'emporte sur les avantages du lien social.* »

Le sociologue qualifie de « blancheur » cette volonté de ralentir, de se porter pâle, « *de mettre enfin un terme à la nécessité sociale de toujours se composer un personnage selon les interlocuteurs en présence.* » Cela m'a rappelé ce film étouffant sur la poétesse Emily Dickinson, *A Quiet Passion*, vu cette année. Elle se vêtait de blanc et vivait comme une recluse dans sa

chambre dès l'âge de 30 ans. Folle? Fragile? En tout cas, toute à son œuvre de dentelle et intraduisible.

L'ultime liberté

La blancheur, une « inattention polie » ou « démission tranquille », peut parfois se manifester sous la forme de retraite de méditation ou de yoga, de couvent sans Wi-Fi, de sports extrêmes (recherche de fatigue), de compulsion du sommeil, ou plus dramatiquement en *burn-out*, démences, dépressions, tentatives de suicide et fugues chez les ados. Cela évoque ce film captivant, *Into the Wild*, sur la vie de ce jeune étudiant américain épris de liberté, Chris McCandles, qui part vivre en autonomie complète en Alaska et sera retrouvé mort deux ans plus tard. Le Breton inclut même l'anorexie, la défonce et les comas éthyliques dans la liste des fuites qui peuvent s'avérer toxiques. Il ratisse large, je trouve.

Aimé Le livre *Héritières de Boudha. À la rencontre des nonnes Shéchen du Bhoutan* de Martine Michaud. L'auteure et photographe a séjourné au « royaume du dragon tonnerre » durant deux mois et a enseigné le yoga dans une nonnerie en 2013, tout en documentant son séjour. Elle nous explique à quelle enseigne logent ces nonnes bouddhistes — bienveillance, altruisme et compassion — et qu'en apaisant leur esprit, elles croient contribuer à pacifier le monde. Ce récit photo m'apaise chaque fois que je l'ouvre. Martine Michaud salue à la toute fin ces femmes qui l'ont aidée à remettre en question sa perception des êtres humains. La préface n'est signée par nul autre que le moine bouddhiste Matthieu Ricard. mishophoto.com

Plongé Dans le monde de Johanne Fournier, *Tout doit partir*, cet été. Ce récit délicieux qui se déroule dans le Bas-du-Fleuve et en Gaspésie nous parle de perte et de deuil (celui du père), mais aussi du temps qui passe, de la nature qui nous berce, d'une cinéaste hors-norme (*Cabines*) qui célèbre les régions, leur naufrage lent et les Matanais. D'une sensibilité folle, ce petit livre se lit vite ou lentement selon le tempo choisi et il nous permet de partir loin durant quelques heures.

Conservé

Cette entrevue inspirante parue en nos pages en juillet, avec David Le Breton. Pour ceux à qui elle a échappé. bit.ly/2gNBbt5



HUGO B. CARDINAL

Quelque part dans Charlevoix, je scrute mon Bhoutan intérieur à l'horizon.

Et il ajoute les marcheurs de Compostelle, de plus en plus nombreux, « *disparition provisoire et contrôlée qui ne rompt pas les liens, mais autorise à souffler un peu* », la route leur offrant un horizon salutaire et ordinaire. Tous les pèlerins lambda se valent le soir venu, ampoules aux pieds, dans un refuge.

Le Breton ne mentionne pas le « gars qui part s'acheter des cigarettes », mais plutôt ces gens qui deviennent étrangers à leur vie à force de compromis. Pour certains, ce sera un changement d'adresse, d'em-

ploi, de partenaire, ou tout cela à la fois, qui s'imposera. Prendre congé de nos différents « moi » sociaux, intimes, amicaux, parentaux et professionnels, représente un projet colossal.

Ou alors, on aboutit au Bhoutan, au bout de soi. Pour peut-être réaliser que peu importe où l'on atterrit, c'est toujours la même personne qui nous scrute dans le miroir. Même la liberté atteint ses limites.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo

Le bureau des clandestins

Cet été, j'ai dévoré la série française *Le bureau des légendes*. Du suspense psychologique, des espions de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) qui naviguent sous une fausse identité (leur nom de clandestin), un peu d'amour, de la politique internationale, des comédiens crédibles — dont Mathieu Kassovitz dans le rôle titre —, le soufflé lève sur trois saisons malgré quelques incohérences vite pardonnées. Le mensonge est leur métier et la loyauté,

leur devise. La disparition de soi, leur survie. Premier épisode gratuit ici: bit.ly/2vM47sr

Aussi, cet article dans Slate qui nous explique que la vraie DGSE est en plein boom de recrutement d'agents. Mathieu Kassovitz explique: « *Ils engagent des gens capables d'avoir une réflexion intellectuelle, philosophique. Ce sont des gens ordinaires en surface, mais tous les opérateurs de la DGSE ont une réflexion philosophique très poussée. Ce sont des gens qui se couchent tous les soirs en se posant des questions morales et éthiques.* » Passionnant à lire. bit.ly/2rdPZEC



« Bien que tu aies des yeux
pour voir autrui, il te faut un miroir
pour te regarder »

Proverbe tibétain